

## EN TRAIN, EN CAR **RÉMI** LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE VOUS TRANSPORTE





DU 9 AVRIL AU 6 NOVEMBRE 2022



-50% SUR VOTRE TRAJET AVEC LE BILLET 3 EN 1 TRAIN + CAR + ENTRÉE AU SITE

Toutes les infos pratiques sur remi-centrevaldeloire.fr



www.remi-centrevaldeloire.fr









Juin juillet août 2022 ÉDITION DE L'INDRE-ET-LOIRE

#25

www.lepicentre.online

Groupama Up / Espace entreprises, 2 avenue de Chateaudun CS1319 - 41013 Blois Cedex 02 54 74 30 39

#### PRÉSIDENT -

François Delaisse

Directrice de la publication Delphine Sergheraert direction@lepicentre.online

#### RELATIONS EXTÉRIEURS

Philippe Duisit 06 33 22 43 19

Guillaume Malbo 06 33 12 77 56

### CONTACTS COMMERCIAUX

Philippe Massicot 06 45 76 98 51

> Denis Labrune 06 86 70 03 85

#### IMPRESSION → Imprimerie Baugé, Descartes

GRAPHISME →
DCO'M Sabine Virault
06 83 05 56 51

#### MAQUETTE ✓ Culture Com

#### RÉDACTEURS 🛩

Estelle Cuiry,
Stéphane De Laage,
Bruno Goupille,
Johann Gautier
Laëtitia Piquet
Sophie Manuel
Frédéric Fortin
Maxence Yvernault
Émilie Marmion
Camille Colloch

LES ÉDITIONS DE L'ÉPI - S.A.S. Au capital de 10 000 euros Siret 53804876000028 Dépôt légal & parution ISSN 2110-7831

Toute reproduction complète ou partielle du contenu de ce journal est interdite sauf accord préalable de la direction.







### Véritable fer de lance du Val de Loire, le tourisme est au cœur de l'économie régionale

Le territoire, qui a été inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 2000, regorge de sites historiques, culturels ou naturels, qui font l'émerveillement des gens de passage et la fierté des habitants de la Région.

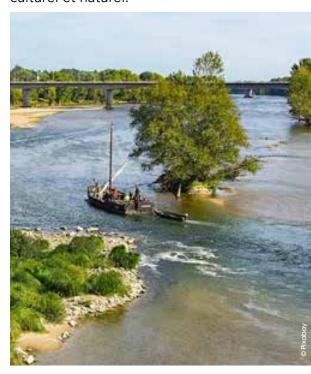
Au fil de la Loire, un fleuve unique en son genre, qu'on appelle encore le « dernier fleuve sauvage d'Europe », car il n'a jamais été canalisé, se dressent çà et là un château, une cathédrale, une abbaye... Un peu plus au loin, la forêt appelle à une pause rafraîchissante. Les voies cyclables de la Loire à Vélo permettent ainsi d'apprécier les paysages spectaculaires qu'offrent le fleuve royal et ses rivages.

Plus de 9 millions de visiteurs annuels viennent ainsi apprécier les joyaux architecturaux du Val de Loire, mais aussi ses espaces naturels et sa douceur de vivre légendaire.

Surfant sur la tendance du « slow tourisme » et du tourisme « expérientiel », la Région a de nombreux atouts à faire découvrir ou redécouvrir à qui s'attache à voyager « autrement », à privilégier les déplacements propres, à

consommer local et surtout à prendre le temps. Prendre le temps d'un verre, le temps d'admirer, le temps de la rencontre...

Avec notre dossier spécial, nous vous emmenons donc rencontrer celles et ceux qui animent l'offre touristique régionale, passionnés par leur territoire et leur patrimoine culturel et naturel.



Et puisque l'été est déjà là, cette édition fait la part belle aux rendezvous festifs et conviviaux : festivals, expositions, gastronomie... Tout un programme vous est proposé pour passer un bel été en Val de Loire!

Bonne lecture à tous,

La rédaction

# SOMMAIRE

### **6** EN BREF



36 ART DE VIVRE TOURISME DÉCOUVERTES

**GASTRONOMIE** 

7 ACTUALITÉS LE RUBIXCO, UN 2<sup>ÉME</sup> ÉTAGE



**37 GASTRONOMIE**ON PIQUE-NIQUE CHEZ LE VIGNERON INDÉPENDANT®!



30 LE DOSSIER

TOURISME, L'AFFAIRE EST TRÈS SÉRIEUSE



## 8 ACTUALITÉS

LE BIG TOUR DE BPIFRANCE A FAIT UNE ESCALE REMARQUÉE À BEAUVAL

## **50** CONJONCTURE

MARCHÉ DU TRAVAIL, STABILITÉ DE L'EMPLOI SALARIÉ ET BAISSE DU CHÔMAGE EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

## 16 LE MAG

L'INTERVIEW PAUSE CAFÉ DE L'AGENCE JUILLET EMPLOI FORMATION

MANAGEMENT Le salaire émotionnel, un nouvel outil pour gérer les ressources humaines

**EN PRATIQUE** Conduire votre prospect à vous poser les questions avec la vente inversée

**TRANSITIONS** 





## Un lieu unique débordant de talents au service de votre com' PRINT & WEB

# Bienvenue au Pôle Com









AGENCE
Conseils
Création graphique
Site internet

IMPRIMERIE Offset Numérique

SIGNALÉTIQUE
PLV
Sur-mesure

ROUTAGE
Personnalisation
Mise sous pli
Livraison



**02 54 56 43 43 •** 2, rue des Onze Arpents, 41000 Blois



## Nouvelle présidente pour la CPRI Centre-Val de Loire

Depuis le premier juillet 2017, de nouvelles Commissions paritaires régionales interprofessionnelles (CPRI) sont mises en place. La Direction régionale de l'économie, de l'emploi, travail et de la solidarité (DRETS) de la région Centre-Val de Loire a publié le 28 décembre 2021, par arrêté, la composition de la CPRI régionale pour le mandat 2021-2025. C'est Marie-Agnès Pineau, Vice-Présidente de la CPME Loiret, qui en assure désormais la présidence.

Les CPRI visent à représenter les salariés et les employeurs des très petites entreprises relevant des branches qui n'ont pas mis en place de commissions conventionnelles équivalentes. Les commissions sont constituées de dix représentants d'organisations syndicales de salariés (pour la Région CVL siègent 3 représentants CFDT, 3 CGT, 2 FO et 2 UNSA) et de dix représentants d'organisations professionnelles d'employeurs (5 représentants CPME, 3 MEDEF et 2 U2P pour la région), en fonction de leur représentativité auprès des salariés et des employeurs des entreprises de moins de onze salariés.

Les missions de ces instances de concertation au niveau des régions sont multiples. Donner aux salariés et aux employeurs toutes informations ou conseils utiles sur les dispositions légales applicables, ou en matière d'emploi, de formation, de conditions de travail, de santé au travail ou d'égalité professionnelle. Pour Nathalie Boffin, présidente de l'U2P Loiret et présente lors d'une première réunion de travail, « la CPRI permet de soutenir et de défendre les intérêts des TPE ».

Même son de cloche pour Gilles Lory, secrétaire de la CFDT CVL, pour qui la CPRI a été créée car il n'y a pas d'instances pour les entreprises de moins de 10 salariés. Il rappelle qu'elle a aussi un rôle de médiateur dans la résolution de conflits individuels et collectifs. Côté employeurs comme côté employés, toutes les forces syndicales sont unanimes « Evidemment que le dialogue social est important. Dans ces toutes petites structures, on est sur un format familial, s'il n'y a pas de dialogue dans une entreprise de 2 ou 3 personnes, ça ne marche pas. », avance ainsi le représentant de la CGT venu participer

# Emmanuel Mardon, nouveau président

## de la CPME Centre-Val de Loire

Chef d'entreprise de l'Indre, Emmanuel Mardon succède à Bernard Hibert à la présidence de la CPME régionale. La défense, la représentation et la protection des PME demeurent les priorités.

Après un représentant de la Touraine, c'est un dirigeant du Berry qui prend la présidence de la CPME du Centre-Val de Loire. Emmanuel Mardon, président de la CPME de l'Indre, succède à Bernard Hibert, chef d'entreprise tourangeau, à la tête de la structure régionale de représentation des PME. Emmanuel Mardon a créé et dirigé trois entreprises du secteur des télécommunications et des réseaux dans l'Indre. Il les a revendues l'année dernière pour se consacrer à la gestion de deux sociétés de location d'avions de tourisme et d'affaires sur le terrain de Déols, près de Châteauroux.

aux premiers travaux de la nouvelle commission. La CFDT de renchérir « on a besoin d'action collective. Bien souvent, dans ces structures, les conflits sont liés à une méconnaissance réciproque ». Constat partagé pour la CPME pour qui, la CPRI « n'est pas là pour opposer patrons et ouvriers, mais pour essayer de travailler ensemble. Dans la commission, il faut que chacun dépasse sa mission syndicale pour travailler dans le sens du collectif ».



Partenaire social qui fédère les TPE et PME, de l'industrie, du commerce, des services, de l'artisanat et des professions libérales.







Afin de prendre connaissance de tous nos évènements rendez vous sur : www.cgpme37.fr/index.php/agenda.html Nos évènements sont ouverts à tous les chefs d'entreprise, inscription obligatoire.

Sophie Godof
Chargée des relations entreprises CPME 37:
sophie.godof@cpme37.fr - 06.12.14.51.73

#### Pourquoi nous rejoindre?

- Vous guider et répondre à vos interrogations
- Rompre votre isolement

\ ,/

- Vous professionnaliser en tant que dirigeant
- Vous faire bénéficier de formations gratuites ou compétitives
- Vous investir dans les mandats patronaux
- Faire entendre votre voix
- Vous faire bénéficier en avant première des actualités sociales
- Vous faire profiter de nos partenariats
- Analyser la situation de votre entreprise
- Vous faire bénéficier, une fois par an, de la visite d'un conseiller
- Promouvoir votre entreprise (presse, radio, évènements)
- Etoffer votre réseau professionnel

Motre mission : être utile au chef d'entreprise dans son quotidien de dirigeant et l'accompagner au cœur de ses mutations

### ACTUALITÉS | VIE DES ENTREPRISES

## LE RUBIXCO, un 2<sup>ème</sup> étage pour le 2<sup>ème</sup> anniversaire du tiers-lieu

Ouvert depuis 2 ans, ce tiers-lieu situé à Montlouissur-Loire séduit une clientèle qui dépasse largement le territoire de l'intercommunalité de Touraine Est Vallées. Affichant complet depuis longtemps dans un cadre verdoyant propice à l'entrepreneuriat, la structure offrira en septembre prochain un deuxième étage de bureaux aux entreprises, télétravailleurs, indépendants... Une bonne nouvelle pour les porteurs de projets déjà inscrits sur liste d'attente.

#### LE RUBIXCO, un succès territorial

Accueillis au RUBIXCO par la pétillante Anne-Sophie Tessier, office manager et par son dynamique directeur Soufiane Khachlaa, ce tiers-lieu de Montlouis-sur-Loire inauguré le 15 juin 2020 n'en finit pas de faire parler de lui. Affichant un taux de remplissage de plus de 100%, les co-workers âgés de 20 à 55 ans viennent de Tours, Savonnières, Loches, ou encore de Vouvray pour y travailler. Cet espace actuel de 665 m2 a séduit une clientèle au-delà des frontières de l'intercommunalité.

Il faut dire que cet environnement agréable est idéal pour entreprendre tout en se mettant au vert. Attentifs notamment à l'ergonomie de travail, à l'innovation, à la mutualisation, et à la richesse de la vie sociale pour des professionnels qui expérimentent l'autonomie, le RUBIXCO a eu dès ses débuts, toutes les cartes en main pour attirer des salariés, des télétravailleurs, des entreprises et des associations séduits par de nouvelles économies et formes de travail. « Nous sommes dans l'ère du flex office. L'immobilier, la philosophie des entreprises changent. Le Covid a été un accélérateur, nombre d'entreprises ayant eu recours au télétravail » souligne Soufiane Khachlaa.

Le RUBIXCO propose différentes prestations de services, de la domiciliation aux espaces individuels de coworking en passant par des îlots collaboratifs et hôtels d'entreprises ou encore des programmes - incubateur et senior - avec, pour finalité, d'accompagner au plus près les entrepreneurs. 60% de femmes et 40% d'hommes sont actuellement utilisateurs, répartis entre le RDC et le premier étage.



Un agrandissement pour plus

**d'entrepreneuriat et de digital** L'agrandissement du RUBIXCO répond à un double objectif : satisfaire une demande croissante d'entreprises pour des bureaux et des salles de réunion et poursuivre le travail de complémentarité entre les co-workers pour davantage d'entrepreneuriat et de digital. L'ambition du RUBIXCO à l'aune de sa deuxième bougie, reste claire : créer de la richesse économique, sociétale et environnementale avec pour finalité le développement et le rayonnement du territoire.

Et indubitablement, la recette fonctionne. Cet espace à taille humaine favorise les interactions. La cuisine toute équipée, ouverte sur l'extérieur avec sa terrasse offre des opportunités d'échanges de même que les ateliers proposés aux co-workers pour s'initier à la communication, au commerce ou encore au bien-être. « Des personnes ont d'ailleurs commencé à coopérer grâce au RUBIXCO, c'est un gage de réussite » se félicite Soufiane Khachlaa.

La livraison annoncée du deuxième étage prévue en septembre 2022 a déjà fait parler d'elle et une liste d'attente a dû être mise en place, succès oblige!

Aujourd'hui, Anne-Sophie Tessier et Soufiane sont devenus de véritables Khachlaa ambassadeurs de tiers-lieu pour des communautés de communes. Nombreuses, pour elles les contactent pour avoir conseils et retours d'expériences. Un sentiment de fierté largement partagé par des co-workers comme Christine Chambard : « Les bureaux sont extrêmement agréables, il y a une âme dans ce lieu. Anne-Sophie et Soufiane sont toujours disponibles. Ils essayent de créer du lien avec les gens. »

Les enjeux de société, les enjeux professionnels, environnementaux et humains auxquels répond le RUBIXCO sont gage d'un succès qui n'est pas près de s'arrêter. L'inauguration du deuxième étage en septembre le confirmera.

Camille Colloch



## LE RUBIXCO bien plus qu'un bureau !







Un Tiers-lieu totem de 665m<sup>2</sup> qui s'adresse aux entreprises, freelances, télétravailleurs, indépendants, startups ou associations!

#coworking #incubateur #bureauprivé #numériaue #événementiel #salle de réunion

1,rue Bernard-Maris 37270 Montlouis-sur-Loire



# Le Big Tour de Bpifrance a fait une escale remarquée à Beauval

En tournée depuis le 5 mars jusqu'au 20 septembre, dans 24 villes de France, le désormais célèbre « Festival des entrepreneurs » de Bpifrance a fait étape pour la première fois en Loir-et-Cher, le 29 avril dernier, dans l'une des plus grandes réussites entrepreneuriales de la Région Centre-Val de Loire : le Zoo de Beauval.

Ce festival a pour vocation de célébrer l'entreprise France, le savoir-faire français, la fierté du fabriqué en France et l'entrepreneuriat sous toutes ses formes. Avec 4 priorités symbolisées par 4 concepts Bpifrance : la French Fab pour transformer l'industrie française, le Coq Vert pour s'engager dans la transition écologique, la French Tech pour accélérer la croissance des startups et la French Touch pour valoriser les industries culturelles et créatives.

Chaque étape du Big Tour est rythmée autour de différents temps forts. En ouverture, le « rendez-vous des entrepreneurs » est une séquence dédiée pour favoriser les échanges entre les entrepreneurs locaux, les équipes régionales de Bpifrance, les institutionnels et les partenaires bancaires régionaux, sur différentes thématiques : business, industrie 4.0, recherche ou innovation française, par exemple. L'occasion pour chacun de partager sa vision et d'élargir son réseau. Répondant à l'invitation du Medef 41, partenaire de l'événement, de nombreux entrepreneurs régionaux avaient fait le déplacement, à l'instar de Louis-Etienne Séjourné, fondateur d'Utopia et adhérent Medef : « C'est vraiment un événement sympa, pour renforcer les liens qui unissent les entreprises du territoire. Je viens ici pour faire connaître mon activité, échanger sur ma vision du business et rencontrer de nouvelles personnes. »

L'émission « Vive ta ville », diffusée en direct et animée par l'emblématique directeur exécutif de Bpifrance Patrice Bégay, donne à chaque étape la parole aux acteurs économiques locaux qui font vivre le territoire au quotidien. Pour cette escale régionale, c'est évidemment Rodolphe et Delphine Delord qui ont ouvert l'émission pour raconter la formidable épopée entrepreneuriale du Zoo de Beauval, débutée par leur mère il y a plus de 40 ans. De nombreux entrepreneurs et acteurs économiques se sont ensuite succédé au micro de Patrice Bégay à l'instar de Thierry Martignon, directeur régional Bpifrance, Florent Colliau, entrepreneur et président du réseau Initiative Loir-et-Cher ou encore François Bonneau, président de la Région Centre-Val de Loire venu conclure l'émission et promouvoir les atouts économiques de la région : « Nous sommes une belle région industrielle, mais ce n'est pas l'industrie d'hier. La Région, c'est l'industrie de demain. C'est l'industrie de la pharmacie, de la cosmétique, l'industrie autour de l'énergie... Et je crois que l'atout qui est le nôtre, c'est de réussir à faire travailler tous les acteurs ensemble ».

La grande nouveauté cette année a été de mettre, pour la première fois, l'emploi au centre du village. L'espace « Booste ta carrière » a été mis en place pour accompagner étudiants et chercheurs d'emploi. Parcours pour réaliser un CV ou enregistrer un pitch vidéo, rencontre avec des recruteurs, borne interactive pour accéder à une base de données d'offres de stages et d'emplois, de nombreux dispositifs ont été proposés pour répondre à la problématique de recrutement que rencontrent nombre d'entrepreneurs. C'est ce qui a séduit le groupe Goyer implanté à Fougères-sur-Bièvre (41) et son directeur administratif, Olivier Racault « On est venus ici pour voir ce qui se fait en matière de recrutements, comment faire pour être



plus attractifs, pour attirer de nouveaux profils ». Olivier Racault a également partagé son expérience au micro de « Vive ta ville ».

Enfin, la journée s'est terminée par un grand concert en plein air, totalement gratuit et ouvert à tous avec les groupes L.E.J et Skip The Use, les Talents de The Voice et les danseurs de « *Danse avec les stars* ».

Pour voir le replay de l'émission « Vive ta ville » : www.evenements.bpifrance.fr/big-tour-2022/content/ ville-de-zoo-de-beauval

#### 3 questions à Patrice Bégay, Directeur Exécutif Communication de Bpifrance



La force de Bpifrance en quelques mots?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2021, Bpifrance c'est plus de 7,12 milliards d'euros de crédits garantis à plus de 40 000 entreprises. C'est plus de 7000 créations d'entreprises accompagnées. Avec nos équipes à Paris et en régions, qui font un travail formidable et je tiens à le souligner, on permet aux entreprises d'oser. Oser entreprendre, oser innover, oser conquérir des nouveaux marchés. C'est ça notre moteur.

## Beauval est la cinquième étape du Big Tour, édition 2022. Dans quel état d'esprit sont les entrepreneurs que vous avez rencontrés ?

Ils sont dans un état d'esprit hyper positif, motivés comme jamais à aller à la conquête du marché. À promouvoir leurs idées et leur savoir-faire, à faire découvrir au Monde la « French Touch ». On sent un dynamisme particulier cette année, et Bpifrance a pour vocation d'accompagner cela. De susciter des vocations et de redonner aux entrepreneurs français, l'envie et la détermination de produire en France et d'y créer de l'emploi.

### Un dernier mot pour encourager les entrepreneurs du territoire ?

Des slogans j'en ai plein ! « Voyez la vie en j'ose », « Liberté, égalité, investissez » et j'irais même plus loin : « Vous envoyez du bois ? À Bpifrance, on envoie le blé ! »

Message reçu!

## Fil Bleu, au plus près des enjeux de RSE des entreprises et salariés

La crise du Covid a profondément bouleversé les mobilités des actifs. Le boom du télétravail, la modification des rythmes, le développement d'une sensibilité accrue aux impacts environnements ont donné lieu à un changement de paradigme et à un défi majeur pour nos sociétés. Ce défi, le groupe Keolis s'en est saisi en apportant des solutions tant aux entreprises qu'aux salariés.



#### Bouleversement des mobilités et rythmes de vie

Le réseau a réussi à transformer les difficultés en opportunités! Ainsi, le réseau Keolis a véritablement réalisé une étude en profondeur avec des données socio-économiques, chiffrées et contextualisées pour mesurer les changements de pratique des mobilités et envisager les mutations nécessaires. La crise sanitaire a bousculé les rythmes de vie et contraint les actifs au télétravail et poussé les entreprises à se réinventer. Loïc Latour, Directeur mobilités voyageurs chez Keolis en est convaincu, « Ce sont les actifs et utilisateurs qui font avancer les sujets. Les entreprises nous aident à performer, il y a un travail d'analyse sur les horaires de travail avec l'objectif que les entreprises se saisissent des enjeux environnementaux ».

Si le groupe opère chaque année des réajustements dans le secteur du tramway et des BHNS, il poursuit le développement du transport à la demande car il est à l'écoute de ses usagers. Grâce au RésaBus, les secteurs comme Berthenay, Savonnières, Parçay-Meslay sont desservis. Ce service offre aux actifs, flexibilité et adaptabilité grâce à un système de réservation jusqu'à 30 minutes avant le départ via une application. « Celle-ci enlève toute forme de rigidité vis-à-vis de l'organisation des actifs qui font le choix d'emprunter ou non le RésaBus. Cette navette fonctionne très bien au Nord de Tours. Nous sommes passés de 50 clients différents par mois à la rentrée 2021 à 70 actuellement » constate Loïc Latour.

#### L'accompagnement sur-mesure des entreprises

Du 25 avril au 6 mai 2022 Keolis a lancé sur la métropole de Tours une opération intitulée « Au boulot sans ma voiture » avec un double objectif : lutter contre l'autosolisme et convaincre davantage de salariés d'emprunter les transports en commun. 80 candidats se sont prêtés à l'essai pendant deux semaines. Pour relever le challenge, un kit mobilité leur a été fourni, leur permettant de se déplacer gratuitement sur la Métropole durant toute la durée de l'opération (accès gratuit aux transports en commun et parkings relais, prêt de

vélo, accès à une plateforme de covoiturage...) 11 entreprises et administrations ont participé à l'événement comme l'université ou la Banque Populaire.

L'opération est un succès dont se réjouit Keolis, les candidats ont souligné la diminution du stress (celui de conduire, d'être dans les bouchons, de trouver une place de stationnement) et de l'empreinte carbone, deux enjeux à fort impact pour les entreprises et les salariés.

« En participant à l'opération faisant office de test, des candidats se sont aperçus que des changements dans leurs déplacements étaient possibles et pour certains il s'agit d'une révélation. Ils vont poursuivre l'aventure » se félicite Loïc Latour.

Aujourd'hui, l'accompagnement des salariés et des entreprises est renforcé en mode connecté. Grâce à un écran au sein de l'entreprise, les salariés peuvent connaître en temps réel les horaires des lignes qu'ils empruntent. Avec le Kit Fil Pro, Keolis propose aussi aux entreprises d'aller à la rencontre de leurs salariés sur leur site pour présenter les services et promouvoir de nouvelles mobilités. Il s'agit également d'accompagner les entreprises sur une partie administrative et la constitution de leur dossier. Les entreprises doivent a minima prendre en charge à hauteur de 50% l'abonnement de leurs collaborateurs. Avec un coût de 22,50€/mois pour le salarié l'offre Fil Bleu est alléchante, fort d'un contexte de hausse du coût de l'essence.

L'offre Pro répond également à la demande des entreprises de bien accueillir des nouveaux embauchés, d'accompagner de futurs retraités et en cas déménagement du site d'offrir une solution à la diminution de places de parking. Avec la carte Liberté Pro permettant l'emprunt des transports en commun avec une carte anonyme au nom de l'entreprise qui allège la gestion des remboursements des déplacements des salariés, les entreprises vont même jusqu'à se séparer de véhicules de service.

La mutation des mobilités est en marche et Keolis s'inscrit chaque jour aux côtés des entreprises et salariés pour être un apporteur de solutions concrètes et efficaces.

Contact : pro@filbleu.fr • 02 47 66 70 70 www.filbleu.fr

Camille Colloch



## L'imprimerie Baugé, la RSE au cœur de l'entreprise

Représentant de la 4ème génération à la tête de l'imprimerie familiale, Nicolas Baugé, son dirigeant, s'est lancé très tôt dans une démarche de neutralité carbone. Les engagements RSE de l'entreprise séduisent aujourd'hui une nouvelle clientèle sensibilisée à ces enjeux et intéressée par un accompagnement sur-mesure.

#### La 4ème génération à la tête de l'entreprise

L'encre de l'imprimerie coule dans les veines de la famille Baugé. Avec des aïeux formés à la cité MAME à Tours et un père qui a suivi les mêmes traces, il serait aisé de déduire que la 4ème génération représentée par Nicolas Baugé, était prédestinée à reprendre l'entreprise familiale créée en 1933. C'était sans compter sur des souvenirs d'enfance et l'image d'un père plongé chaque week-end sur ses devis. En réaction, le fils se dit que ce sera tout sauf l'imprimerie, et le voici qui s'oriente vers une école de commerce à Paris. Les années passent et par le truchement de la vie, le voilà qui rejoint finalement les rangs de l'imprimerie familiale pour la reprendre officiellement en 2012.

Par deux fois, Nicolas Baugé restructure l'entreprise avec l'objectif de la mettre en phase avec le marché. Établie sur près de 14 000 m² à Descartes avec 36 collaborateurs, ses clients se nomment Galeries Lafayette Paris, Le Monde, Télérama, L'Épicentre, Sodexo, Yves Rocher, Bayard Presse... La clientèle se répartit à part égale entre le bassin parisien et les autres régions de métropole.

#### La RSE, l'ADN renouvelé de l'entreprise

Depuis longtemps, la RSE est inscrite dans l'entreprise tant dans sa partie sociale qu'environnementale. Des prothèses auditives sur-mesure pour les salariés aux machines automatisées pour limiter les troubles musculo-squelettiques en passant par l'obtention de certifications (PEFC, FSC®, Climate Calc) et diplôme (marque Imprim'Vert), rien n'est laissé au hasard.

Voilà plus de 30 ans que le dirigeant travaille à l'optimisation des déchets jusqu'à arriver à un bilan carbone neutre. Sont notamment passées à la loupe l'optimisation de la gestion interne, la composition des produits utilisés, la localisation des fournisseurs, l'évaluation des émissions de gaz à effet de serre du site d'impression.

Mais que faire ensuite de cette neutralité carbone ? La réponse de Nicolas Baugé s'inscrit comme une évidence : « La mettre à profit de nos clients dans le cadre des projets qu'ils nous confient. Nous leur proposons par exemple de privilégier le papier recyclé, de compenser leur bilan avec Reforest'Action. Pour 300 euros, vous participez à replanter des arbres et à préserver des forêts. »

Aujourd'hui, 20% des clients viennent à l'imprimerie Baugé pour cette démarche et ce cercle vertueux est en pleine expansion. « Il y a toujours de prime abord un intérêt économique à s'inscrire dans le RSE mais l'adhésion du projet entreprise et le plaisir de communiquer sur des actions à impact positif sont ce qui nous portent. Il y a presque 3 ans, la neutralité carbone pouvait être perçue comme de la sur-qualité. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. »



Nicolas Baugé.

Nous sommes
aujourd'hui plus
dans le service
que dans l'industrie
pour nos clients

Dans un contexte actuel de hausse des coûts des matières premières (papier, encre, colles, vernis, palettes, électricité gaz...) le constat du dirigeant est sans appel. « À activité égale, cela représente plus de 5 000 euros par mois sur les rotatives. »

Côté clients, ces derniers n'ont pas attendu la hausse des coûts pour s'inscrire dans un objectif d'optimisation des budgets. Ils privilégient depuis plusieurs années les retirages en lieu et place des tirages longs nécessitant des espaces de stockage. « Nous sommes aujourd'hui plus dans le service que dans l'industrie pour nos clients. » conclut Nicolas Baugé.

Dans les mois à venir, la vision du dirigeant, sans boule de cristal, se veut pragmatique : la poursuite de la hausse des coûts des matières premières, toujours plus d'accompagnement des clients vers des projets à faible niveau carbone papier et des procédés de fabrication qui devront s'adapter aux machines. « À chaque crise, ses avantages et inconvénients et la nécessité d'être plus réactif. » L'imprimerie Baugé le sera assurément, tel est son ADN.

Camille Colloch

## Le bâtiment, des métiers qui vous construisent

Les membres du réseau Échobat et l'association Touraine Insertion innovent et parient sur d'autres solutions de recrutement pour les métiers du bâtiment et de la rénovation énergétique.

L'association Échobat - qui promeut et développe un réseau d'acteurs économiques impliqués dans l'écoconstruction solidaire - et l'association Entraide et solidarité, l'une des trente-sept structures coordonnées par Touraine Insertion (collectif engagé pour l'insertion par l'activité) organisaient conjointement, jeudi 14 avril, à Rochecorbon, puis à Tours, une visite découverte de deux chantiers de rénovation en éco-réhabilitation pour faire découvrir les métiers du bâtiment et de la rénovation à des personnes en parcours d'insertion. L'objectif de l'opération? Susciter des vocations pour des personnes éloignées de l'emploi dans un secteur porteur en manque cruel de main d'œuvre. En effet, l'ambition à l'échelle nationale étant de rénover 500 000 logements par an, la rénovation énergétique présente des potentiels énormes d'activité et d'emploi.



Le petit groupe en parcours d'insertion qui participait à ces deux visites découvertes a alors eu l'opportunité d'échanger directement avec les chefs d'entreprise présents et leurs salariés. Et ainsi de créer un premier contact pour pouvoir, éventuellement, enchaîner sur des stages, une formation, voire du recrutement.

Un premier pas pour apporter des réponses aux difficultés de recrutement dans le secteur du bâtiment !

Johann Gautier



ASSURANCE DE PRÊT IMMOBILIER



# Jusqu'à 15000€ D'ÉCONOMIES\*

UN SIMPLE APPEL SUFFIT, ON S'OCCUPE DE TOUT.



Réalisez votre simulation sur **GROUPAMA.FR** en flashant ce code.

Du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30 et le samedi de 8h30 à 12h30

0969 365 200

prix d'un appel local depuis un poste fixe

"Économies réalisées pour un prêt de 180 000 € sur 20 ans pour un couple de cadres de 37 ans, non-fumeurs, avec un taux annuel effectif d'assurance initial de 0,66 % ramené à 0,24 % par emprunteur assuré à 100 % chacun en Décès, Perte totale et irréversible d'autonomie, Incapacité temporaire totale, Invalidité permanente totale et Option Sécurité (soit une économie exacte de 14 810 €). Sous réserve de décision médicale de l'assureur et conditions contractuelles. Groupama Gan Vie - Société anonyme au capital de 1371 100 605 € - 340 427 616 RCS Paris - APE : 65172 - Siège social : 8-10 rue d'Astorg 75008 Paris. Groupama Paris Val de Loire - Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles Paris Val de Loire - Siège social : 1 bis avenue du Docteur Ténine - CS 90064 - 92184 Antony cedex - 382 285 260 RCS Nanterre - Entreprises régies par le Code des assurances et soumises à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution située 4 place de Budapest - 75009 Paris. www.groupama.fr. Visuel non contractuel - Création graphique : Communication commerciale Paris Val de Loire - 05/2022

# Les cessions-transmissions d'entreprise en forte croissance

Les opérations de cession, reprise ou transmission d'entreprise en Centre-Val de Loire ont enregistré l'une des progressions les plus importantes de France l'an dernier. Le cabinet In Extenso décrypte la situation.

Record national pour la région Centre-Val de Loire pour les opérations de cession et transmission d'entreprise avec une progression de 119 % en 2021 ! Un pourcentage spectaculaire, mais qui porte toutefois sur un nombre réduit d'opérations avec un écart important entre 2020 et 2021. Le cabinet In Extenso Finance et Transmission, qui tient à jour un panorama des cessions et acquisitions de PME, note que la région Centre-Val de Loire a enregistré l'une des plus grandes croissances nationales en 2021. Le pourcentage impressionne, mais il convient de le relativiser car il porte sur 35 opérations contre 16 l'année précédente. Par comparaison, l'Île-de-France n'a connu qu'une croissance de 22 %, mais a totalisé 423 opérations.

Il convient de modérer également cette analyse en rappelant que l'année 2020, celle des confinements, avait provoqué une chute de 55 % des transactions d'entreprises.

Directeur de mission chez In Extension Finance et Transmission, Etienne Guerche, constate que le Centre-Val de Loire du fait de sa dominante industrielle importante a moins la possibilité de digitaliser ses activités et a donc moins bien résisté aux confinements successifs.

#### Effet rattrapage

« Il y a eu un effet de rattrapage d'autant plus fort que l'on partait de plus bas, résume-t-il. La pandémie a aussi empêché cédants et repreneurs potentiels de se rencontrer physiquement et de visiter les entreprises, ce qui est indispensable pour évaluer l'outil industriel. Cela explique pourquoi beaucoup d'opérations ont été décalées et se sont concrétisées seulement en 2021. »

Les 35 transactions analysées concernent des entreprises dont le chiffre d'affaires est compris entre 1 et 50 millions d'euros. Des disparités apparaissent cependant entre les segments de valorisation. Sur le segment de 1 à 5 millions d'euros, 21 opérations ont été identifiées en 2021 contre 11 seulement en 2020. Une hausse observée également sur le segment 5 à 15 millions d'euros qui a progressé en 2021 (10 opérations en 2021 contre 3 en 2020 et 9 en 2019). Un chiffre qui témoigne du dynamisme du tissu économique régional. Les services aux entreprises et aux particuliers ainsi que les biens d'équipement ont hissé le volume des transactions dans la région, avec respectivement 9 et 7 opérations en 2021.

#### Début 2022 plus délicat

Les secteurs d'activité qui ont enregistré le plus grand nombre d'opérations en Centre-Val de Loire figurent parmi ceux qui ont surperformé aussi au niveau national comme les biens d'équipement et les technologies, médias et télécommunications.

Concernant les acquéreurs, In Extenso note que 53 % sont installés en Île-de-France et 16 % dans les Pays de la Loire. Les acquéreurs sont principalement des sociétés non cotées, qui ont réalisé 61 % des opérations de la région, alors que les



cédants sont majoritairement des actionnaires privés (65 %), ce qui est inférieur à la moyenne nationale (74 %).

Si 2021 a été particulièrement dynamique en cessionstransmissions, le début de cette année s'annonce plus délicat. « On observe les effets de l'augmentation des coûts de l'énergie et des matières premières, par exemple pour une boulangerie industrielle qui va être plus difficile à céder », note Etienne Guerche. Le contexte international avec la crise ukrainienne installe un climat d'incertitude qui pourrait inciter cédants et repreneurs à attendre des jours meilleurs.

Bruno Goupille

### À Amboise, Vyelingy pour

## Yvelinox poursuit sa croissance

Parmi les opérations de cession de 2021 figure la transmission de l'entreprise de fabrication de mobilier de cuisine professionnelle sur-mesure Yvelinox, basée à Amboise (Indre-et-Loire). Depuis sa reprise par Olivier Tabusse, l'entreprise a connu un développement important en passant son chiffre d'affaires de 5,2 M€ à 6,3 M€ et son effectif de 40 à 45 salariés. « Malgré le contexte de hausse des prix des matières premières, explique Olivier Tabusse, notre croissance se poursuit en raison d'un savoir-faire reconnu nationalement. »

## SPO est la seule entreprise en région Centre à répondre à la chaîne globale de sécurité

Le groupe Sécurité Protection Ouest (SPO) est installé à Blois depuis 2008. Allant de l'audit à l'intervention humaine en passant par l'installation de dispositifs de télésurveillance, l'entreprise est la seule en région Centre à proposer un service globalisé de sécurité. Rencontre avec Patrick Obligis, Président du groupe SPO.



#### En quoi consiste l'activité de votre entreprise?

Le groupe SPO compte trois entités. La première, SPO Sécurité, réunit d'une part les prestations humaines de sécurité et d'autre part les activités de sécurité mobile (rondes et interventions sur alarmes à l'aide d'une flotte d'une dizaine de véhicules). Le deuxième pôle, SPO Systems, concerne l'installation des services électroniques de sécurité (détection intrusion, contrôle d'accès et vidéoprotection). Nous installons également des caméras thermiques et des générateurs de brouillard qui sont de plus en plus performants et de plus en plus demandés. La troisième entité, SPO Services, concerne la télésurveillance. Aujourd'hui, nous avons un parc de plus de 450 clients en télésurveillance et le groupe SPO représente plus de 130 collaborateurs répartis sur toute la région Centre.

#### Qui sont vos clients?

Nous travaillons avec la ville de Blois, Agglopolys, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire, le domaine de Chaumont-sur-Loire (41), des plateformes logistiques, des sites industriels dans le secteur automobile et pharmaceutique, la grande distribution. SPO travaille aussi de plus en plus avec les collectivités, grâce à l'installation de vidéo urbaine ou plusieurs communes des départements du 41 et 37 sont équipées.

#### Dans quels départements le groupe SPO intervient-il?

Aujourd'hui, le groupe SPO se positionne comme un acteur incontournable de la sécurité dans le Loir-et-Cher, l'Indre-et-Loire et le Loiret. Il commence aussi à se développer dans d'autres départements en dehors de la région Centre comme la Vienne (86), l'Allier (03), l'Yonne (89) et la Nièvre (58). Concernant les installations électroniques de sécurité et la télésurveillance, nous n'avons pas de limite car nous sommes capables de travailler sur tout le territoire français. Récemment, nous avons réalisés des installations dans les



Côtes d'Armor (22), à Châlons-en-Champagne (51) et près de Chambéry (73).

## Le groupe SPO détient des bureaux à Blois, Tours et Orléans. Pourquoi est-ce si important pour vous ?

Il est important pour nous d'avoir plusieurs antennes de proximités pour répondre à l'ensemble des besoins de nos clients afin d'être encore plus réactif.

SPO est la seule entreprise en région Centre à répondre à la chaîne globale de sécurité. De l'audit à l'installation, de la télésurveillance à l'intervention humaine, nos clients recherchent de plus en plus un seul et unique interlocuteur pour l'ensemble de leurs besoins sécuritaire.

## Vos clients ont-ils une idée précise de leurs besoins ?

Nous faisons toujours une étude préalable de sécurité, nous sommes forces de propositions et c'est à nous de conseiller le client. Son idée n'est pas forcément la plus appropriée. Nous l'orientons donc vers la meilleure solution car il ne connait peut-être pas les dernières technologies qui sont peut-être moins onéreuses. Le but est donc d'obtenir le meilleur rapport qualité-prix et d'orienter le client vers la meilleure solution sécuritaire.

## Sur votre site internet http://www.sposecurite.com/, vous affichez plusieurs offres d'emploi. Est-ce difficile de recruter actuellement?

Oui, comme tous les secteurs d'activité à ce jour. Aujourd'hui, il nous faudrait une dizaine de personnes en plus de nos effectifs actuels. Pour y remédier, il faut être attractif et faire venir les candidats chez nous. Pour chaque collaborateur fraichement arrivé, nous avons mis en place un livret d'accueil qui répond à 99% des questions qu'il peut se poser en entrant dans l'entreprise. Le collaborateur reçoit également une tenue neuve et complète et le groupe SPO reste une entreprise à taille humaine, où l'humain est au centre des priorités.

#### Avez-vous des projets pour votre entreprise?

Depuis deux ans, le groupe SPO est en forte croissance et représente cinq millions d'euros de chiffre d'affaires. Notre objectif, c'est de continuer à se développer et avoir une croissance forte à deux chiffres tous les ans.



## ACTUALITÉS | VIE DES ENTREPRISES

# 2021, année record pour les projets d'investissement

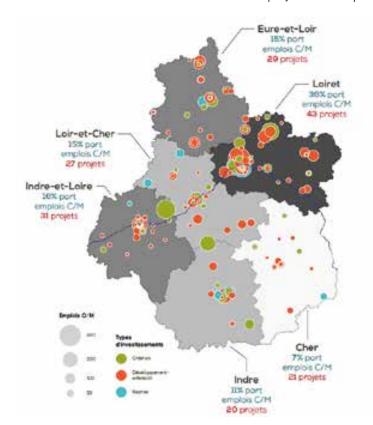
L'effet démultiplicateur de l'après-crise a joué à plein en Centre-Val de Loire où les projets d'investissements des entreprises ont atteint des sommets en 2021. Avec 171 projets annoncés et 7 600 emplois, les records sont battus.

Comme un cheval auquel on lâche soudain la bride, les industriels sont repartis au galop dans les projets d'investissements en 2021. Après le coup de frein brutal de la pandémie, le redémarrage a été puissant en Centre-Val de Loire où 171 projets d'investissements créateurs d'emplois ont été recensés.

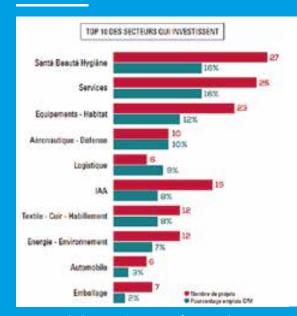
Sur la base des observations et annonces relevées dans la presse locale et économique, l'agence régionale de développement économique Dev'Up tient une comptabilité rigoureuse des projets d'investissements des entreprises. Elle note scrupuleusement les informations de création ou de reprise, de développement ou d'extension d'entreprise, créateurs d'au moins dix emplois sur une période de 3 ans. Sur ses tablettes, après la stagnation de 2020, Caroline Ducroq, responsable du pôle études de Dev'Up, a vu monter en flèche les indicateurs de reprise d'activité en 2021. « Par rapport à l'année 2019, déjà favorable avec 116 projets, le rattrapage a été largement supérieur puisque nous avons noté 171 projets, ce qui constitue un record depuis pres de 20 ans », indique-t-elle.

#### Le poids des métropoles

Qui plus est, l'effet sur l'emploi a été largement démultiplié en atteignant le chiffre jamais observé de 7 560 créations ou maintien de postes de travail. À noter qu'une part significative des emplois créés le sont via des créations de sites industriels. Ainsi 40 projets assurent près



# Le top 10 des secteurs qui investissent



Berceau de la cosmétique-parfumerie, le Centre-Val de Loire a profité en 2021 du dynamisme de ce secteur qui a porté 27 projets d'investissements représentant 16% des emplois créés ou maintenus. Fortement impacté par les effets du

Fortement impacté par les effets du confinement en 2020, le secteur de l'aéronautique connait une meilleure fortune avec 10 projets d'investissements et 745 emplois annoncés.

d'un tiers des emplois créés.

Sur les 171 projets recensés, 40 concernent donc des créations, 120 des extensions ou développement d'entreprises existantes, et 11 des reprises d'entreprise.

La répartition géographique confirme le poids dominant du Loiret (43 projets, 36% des emplois) et de l'Indre-et-Loire (31 projets, 16% des emplois), suivis presqu'à égalité par l'Eure-et-Loir (29 projets, 15% des emplois) et le Loir-et-Cher (27 projets, 15% des emplois).

Autre confirmation apportée par l'étude de Dev'Up: la part prépondérante des activités de production industrielle qui ont généré 119 projets et portent 63% des emplois créés ou maintenus. En deuxième position, les services ne représentent que 27 projets et 16% des emplois, suivis de la logistique en troisième position avec 13 projets et 15% des emplois.

Enfin, parmi les porteurs de projets figurent des « poids lourds » dont l'impact sur l'emploi s'avère déterminant. 22 d'entre eux vont entrainer la création de plus de 100 emplois chacun, couvrant ainsi 46% des intentions de recrutement.

Gardant aussi un œil sur les défaillances d'entreprises, Dev'Up a constaté que leur nombre avait chuté de plus de 42% en 2020 grâce aux mesures d'accompagnement prises par le gouvernement.

L'histoire devra désormais dire si l'embellie constatée en 2021 se poursuivra ou sera ralentie par les effets de la raréfaction des matières premières, le coût de l'énergie, les problèmes de recrutement, sans oublier l'impact du conflit Russo-Ukrainien.

# Une commande publique plus vertueuse

Pour faire suite à l'adoption du SPASER (Schéma de Promotion des Achats Socialement et Écologiquement Responsables) lors du Conseil municipal du 31 janvier 2022, la Ville de Tours organisait au début du mois d'avril des rencontres pour une commande publique responsable avec les acteurs économiques du territoire. Pour l'Épicentre, Christophe Boulanger, conseiller délégué à l'exemplarité de la commande publique, revient sur les nouvelles politiques publiques d'achat responsable ainsi que sur le contenu de ces rencontres avec les acteurs du territoire.

« La ville de Tours réalise à peu près 50 millions d'euros d'achats publics par an. Ces achats sont majoritairement faits en Région Centre-Val de Loire, ce qui est plutôt satisfaisant, mais ça ne veut pas dire pour autant que les produits proviennent de la région. On voulait renouveler le système de critères mis en place. Faire mieux. » Voilà, en quelques mots, les raisons qui ont poussé la Ville à adopter le SPASER - dont les dispositions visent à prendre en considération d'autres critères que seulement celui du prix des marchandises au titre de la commande publique -, puis à organiser une rencontre avec les acteurs économiques du territoire pour les préparer aux changements à venir. Envoyer un message politique fort, et faire davantage pour le territoire : telle est désormais l'ambition de la municipalité!

« Quand notre majorité a été élue, on a rapidement constaté que le système de critères mis en place pour la commande publique ne prenait pas suffisamment en compte les critères sociaux et environnementaux. Or, prêter attention à ces enjeux faisait partie de nos engagements de campagne. L'adoption du SPASER, c'est l'aboutissement de dix-huit mois de travail durant lesquels on a réfléchi à la mise en place de critères écologiques et sociaux plus

aboutis. Sans oublier un élément très important : que la commande publique bénéficie au territoire », explique Christophe Boulanger.

## Des nouveaux critères pour des achats plus responsables!

Pour favoriser la mise en œuvre de politiques publiques d'achat responsable, la Ville a ainsi mis en place un comité stratégique afin d'identifier les enjeux propres à certains marchés et définir un plan précis en fonction de leurs spécificités. Suivant, elle a pu commencer à élaborer une liste de critères qu'elle entend bien respecter au titre de la commande publique. « Pour un marché de main d'œuvre, par exemple, on prendra en considération des critères de déprécarisation de l'emploi ainsi que des critères visant à faire respecter l'égalité salariale femmes-hommes. Sur tous les marchés à destination de la jeunesse et de la petite enfance, on va s'attacher à développer des critères de santé publique qui vont nous permettre de nous assurer que tous les produits au contact des enfants sont bien exempts de perturbateurs endocriniens. Et enfin pour les marchés de travaux, on va s'attarder davantage sur la politique des déchets ou le fait que les matériaux soient biosourcés, par exemple », énonce le conseiller délégué à l'exemplarité de la commande publique. Les objectifs affichés sont clairs, mais il restait encore à échanger avec les acteurs locaux pour les préparer, eux aussi, à cette mutation et recueillir leurs attentes. Avec les rencontres publiques organisées le 7 avril, c'est désormais chose faite!

## « C'est en coopérant tous ensemble qu'on y arrivera! »

Trois types d'acteurs étaient donc attendus, jeudi 7 avril, pour favoriser une coopération autour de ces nouveaux enjeux : les acheteurs de la ville, les donneurs d'ordre de la métropole et du département, et enfin les partenaires.

Soucieuse que ses ambitions et son niveau d'exigence ne soient pas rédhibitoires et excluants pour les entreprises du territoire, la Ville a ainsi tenu à échanger avec tous les acteurs économiques présents afin de s'assurer qu'ils puissent tous avancer au même rythme sur ces nouveaux enjeux. À cet effet, elle a également mis à leur disposition la liste des marchés qu'elle prévoit de passer dans les mois à venir afin qu'ils puissent se préparer à y répondre en connaissant à l'avance les critères qui seront appliqués. « L'idée, c'est aussi de préparer le territoire à cette mutation en étant le plus pro actif possible pour ne pas devoir tourner le dos à des entreprises qui n'auront pas été mises au courant de ces enjeux. Le lien est indispensable, on veut le garder », conclut Christophe Boulanger.



Johann Gautier

Charlotte Couffrant et Cédric Pellerin sont les fondateurs de Juillet, une agence événementielle pétillante, qui a pour ambition de rassembler les gens, pour leur faire vivre des moments uniques, fédérateurs et conviviaux. Lancée en juillet 2020, en pleine crise du Covid, nous les rencontrons deux ans après, motivés plus que jamais pour un Épicentre estival.

## **Être Entrepreneur**

#### Comment décririez-vous votre travail à un enfant de 5 ans ?

**Cédric :** J'ai dit à mon fils que j'organisais des fêtes pour des gens, mais pas des anniversaires ou des mariages, d'autres fêtes. En tout cas, pour qu'ils se retrouvent tous ensemble et que ça se passe bien.

**Charlotte :** Moi, je leur ai dit que j'apportais du bonheur dans les entreprises, parce que parfois, les gens n'étaient pas toujours contents d'aller travailler, alors qu'ils en avaient besoin pour gagner de l'argent. Alors mon travail, c'était de leur organiser un bon moment pour donner du courage à tout le monde pour tout le reste de l'année. Ma fille m'a dit que j'avais un super pouvoir, j'étais flattée.

## Votre meilleur échec et votre pire réussite ?

Notre meilleur échec, c'est lorsque nous n'avons pas été pris pour un gros événement. Avec le recul, quand on voit comment ça s'est passé, tant mieux, car nous n'aurions pas su comment faire, ce n'était pas notre mode de fonctionnement en termes de qualité et de respect du travail des prestataires.

Notre pire réussite, c'est quand on a accepté un client avec des demandes inhabituelles. Tu acceptes parce que tu aimes la personne, tu sais que tu vas galérer et c'est ce qui se passe. À la fin, tout le monde était content, notre client ravi, mais pas nous!

## **Business model**

#### Complétez les trous de la phrase suivante « Pour passer de l'idée au projet, il faut un peu de... et beaucoup de... sans trop de... pour y arriver »

Un peu de rigueur, beaucoup de folie, mais sans trop de sérieux (Phrase complétée après plus d'une demi-heure de débats, recherche intensive sur Synonymo et quelques fous rires...)

#### ♦ Face à un choix stratégique qui a tendance à pivoter, vivoter?

Personne ne pivote parce que la stratégie de Juillet est ancrée, on a créé la marque par rapport aux valeurs que l'on a pensé longuement.

Par contre vivoter, oh oui! On vivote tous les jours. On « sur vivote » même (rires).

Face à un choix stratégique de l'entreprise, on doit débattre, échanger, argumenter pour arriver à une solution. On ne prend pas de décision hâtive.

Par exemple, quand on s'est lancé en pleine crise covid, pivoter aurait été la solution la plus évidente avec des



Charlotte Couffrant et Cédric Pellerin.

événements en digital. On nous a demandé par exemple de créer un espace game virtuel, mais nous, la rencontre humaine est au cœur de notre entreprise. On a préféré se concentrer sur autre chose comme créer notre communauté autour des valeurs Juillet avec notre podcast.

## ♦ Si votre entreprise était un film ou une série, ce serait...

Very Bad Trip parce que c'est une bande de potes qui ont envie de préparer un événement de dingue et donnent le meilleur pour que leur ami vive un moment inoubliable. Et comme dans la vie, il y a des imprévus et des choses improbables qui se passent. Pour maintenir leur amitié, ils se doivent de rester solidaires afin de résoudre les situations. Ils ont vécu des instants forts ensemble qui les lient à jamais. C'est stratégique pour l'entreprise que les collaborateurs vivent des expériences ensemble pour être liés.

**Charlotte :** et puis Bradley Cooper est tellement Juillet... **Cédric :** ah mais non, tu ne peux pas dire ça ! (rires)

## Parlons de vous

#### Quelle est votre routine anti-stress ?

L'apéro! Et en bord de Loire, c'est encore mieux! (Sourires amusés devant nos verres de rosé)

## ♦ Lequel est le plus créatif ? Le plus pressé ? Le plus patient ?

La plus créative, c'est Charlotte. En revanche, nous sommes tous les deux des pressés. Et incontestablement, le plus patient est Cédric (surtout pour supporter Charlotte).

#### A refaire, entreprendre seul(e) ou à deux?

**Charlotte :** Je serais incapable d'entreprendre seule, j'ai besoin de vivre les choses avec les autres, de les partager. Donc, à deux.

**Cédric :** Avec Charlotte, sans hésiter!

Par Émilie Marmion

# De Harmonie Mutuelle, plus que jamais aux côtés des entreprises

Aujourd'hui plus que jamais, avec les impacts de la crise sanitaire, les entreprises jouent un rôle essentiel dans la lutte contre les nouvelles fragilités dans les territoires et dans les parcours de travail et de vie. C'est pourquoi Harmonie Mutuelle s'engage toujours plus fortement à leurs côtés, pour agir ensemble dans l'intérêt collectif et les accompagner dans la protection et le développement de leur potentiel humain.



économique. Les dirigeants d'entreprise ont besoin de collègues engagés, au meilleur de leur forme. Or, cela ne s'impose pas, cela se provoque, se construit et s'entretient. Les bénéfices d'une démarche basée sur le potentiel humain et la QVT sont nombreux : motiver, fidéliser... Harmonie Mutuelle, acteur historique majeur de la région, accompagne les entreprises, clientes ou non, et leurs salariés dans leurs différents moments de vie. »

Thomas Coutanceau, Directeur Région Centre-Val de Loire, Harmonie Mutuelle.

#### PROTÉGER VOS COLLABORATEURS, PREMIER NIVEAU DE BIEN-ÊTRE

Pour une entreprise, s'assurer que ses salariés et dirigeants se sentent en sécurité et protégés est une première étape fondamentale vers leur bien-être. La complémentaire santé, métier cœur d'Harmonie Mutuelle, permet aux salariés et à leur famille de ne pas renoncer à des soins pour des questions de budget et de bénéficier de services complémentaires (prévention santé, assistance...). L'entreprise peut également mettre en place des

solutions de prévoyance en cas d'arrêt de travail, d'invalidité, d'accident du quotidien, de dépendance ou de décès. Au-delà du domaine de la protection, l'épargneretraite constitue pour l'entreprise un outil efficace de motivation et de fidélisation de ses salariés, tout en offrant de nombreux avantages financiers, sociaux et fiscaux.

#### RENFORCER LE POTENTIEL HUMAIN, LEVIER DE PERFORMANCE

Pour s'adapter aux besoins évolutifs de leurs clients et rester compétitives, les entreprises sont contraintes de se transformer rapidement. Cela génère des tensions, avec des conséquences directes sur les personnes et la performance sociale et économique. Entrepreneur du mieux vivre, résolument engagé pour la qualité de vie au travail (QVT), Harmonie Mutuelle propose aux entreprises son expertise en santé et prévention, sur les risques psychosociaux, l'employabilité et la gestion du capital santé. Elle a notamment déployé la solution « Harmonie Potentiel Humain™ », un diagnostic scientifique complet et concret pour mesurer et maximiser l'énergie des salariés. Cet outil innovant intègre un large éventail de solutions pour aider les entreprises à conjuguer performance sociale et économique.

#### CONSTRUIRE L'ENTREPRISE ET LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN

Harmonie Mutuelle est devenue Entreprise Mutualiste à Mission le 6 juillet 2021. Sa raison d'être – « Agir sur les facteurs sociaux, environnementaux et économiques qui améliorent la santé des personnes autant que celle de la société en mobilisant la force des collectifs » couvre de nombreux domaines d'intervention liés aux entreprises, comme le milieu ou les conditions de travail. Elle met ainsi en place sur tous ses territoires des Lab' Entreprises pour permettre aux chefs d'entreprise et aux entrepreneurs de témojaner et d'échanger avec leurs pairs et des experts des solutions innovantes. solidaires et collectives. Harmonie Mutuelle est également engagée dans des fonds de soutien aux entreprises, à l'image du Fonds « Harmonie Mutuelle Emplois France », créé en 2020 pour accompagner durablement les entreprises cotées ou non (TPE, PME et ETI) dans la création et la sauvegarde des emplois.





### LE MAG | EMPLOI FORMATION

# Un nouveau master à la rentrée 2022-2023

## au CCI Campus Centre

À partir de septembre prochain, le CCI Campus Centre à Blois va ouvrir un nouveau master « Design et innovation ». Porté par Catherine Beauvallet, responsable pédagogique de l'ETIC, l'École d'Art et de design de Blois, ce nouveau master s'adresse aux entreprises prêtes à accueillir un ou plusieurs alternants.

Aujourd'hui, au CCI Campus Centre, une vingtaine de cursus sont déjà disponibles, allant du Bac à Bac+5, en formation initiale ou en alternance. Dans le domaine du design, l'ETIC propose déjà un Bachelor Designer Graphique en alternance ainsi qu'une Préparation aux concours des écoles d'art. L'école entend ainsi étendre son offre dans ce domaine avec l'ouverture d'un nouveau master. « Il manquait deux années pour faire passer nos étudiants à un niveau supérieur » explique Catherine Beauvallet.

#### Rendre nos entreprises attractives

Les étudiants qui intègrent l'ETIC de Blois viennent d'horizons différents et de partout en France. Six étudiants se sont déjà inscrits pour intégrer le nouveau master en septembre, et l'école de design souhaite aller jusqu'à une quinzaine d'étudiants en master cette année réalisé en partenariat avec l'école de design





Il manquait deux années pour faire passer nos étudiants à un niveau supérieur

Catherine Beauvallet

de Nantes atlantique. Comme l'ETIC, le CCI Campus Centre connaît une augmentation récente du nombre de ses étudiants, passant de 417 en 2019-2020 à 525 en 2020-2021 et 640 en 2022-2023. Grâce à ses formations, le campus entend inciter les jeunes à rester sur le territoire de la région Centre-Val de Loire et développer l'attractivité de ce territoire ainsi que celle des entreprises de la région. « Il y a de plus en plus de designers dans les entreprises et ces dernières demandent des étudiants de plus en plus formés » affirme Catherine Beauvallet. L'ouverture de ce nouveau master est donc logiquement destinée aux entreprises privées et aux collectivités locales cherchant du personnel. En région Centre-Val de Loire, de nombreuses sociétés emploient déjà des alternants dans le domaine du design dans le cadre du Bachelor proposé par l'ETIC. Parmi elles, des agences de design ou de communication, des services internes en communication à l'intérieur des entreprises, ou encore des collectivités telles que la Mairie de Blois et Agglopolys.

#### Pensez à l'alternance!

Le master « Design et innovation » s'effectue en deux ans, en alternance, avec un rythme de trois semaines à l'école et six semaines en entreprise. Les alternants sont rémunérés par l'entreprise où ils travaillent et la formation est financée par l'Opérateur de Compétences (OPCO). L'ETIC de Blois est l'une des seules écoles de design en France à proposer une formation en alternance. « L'alternance est une réussite sur la maturité de nos étudiants, se félicite Catherine Beauvallet. Ils ont une lecture plus juste du monde de l'entreprise. »

« Nous exigeons du professionnalisme de nos élèves et de nos intervenants, poursuit-elle. L'ensemble de nos enseignants sont donc des professionnels ». Parmi eux, des designers, web designers, graphistes, directeurs d'agence, illustrateurs et plasticiens. « Par le design, on peut faire évoluer les choses » conclut la responsable pédagogique.

Maxence Yvernault

# Recrutement des cadres : la région peut mieux faire

Le recrutement des cadres en Centre-Val de Loire a connu une progression de 12 % en 2021, mais n'a pas encore retrouvé son niveau de 2019 alors que 2022 s'annonce plus difficile. Les difficultés de recrutement perdurent.

L'INSEE a constaté en début d'année que, pour la première fois en France, la proportion de cadres (20,4 %) dans la population active était devenue supérieure à celle des ouvriers (19,2 %). L'APEC (Association Pour l'Emploi des Cadres) devrait donc avoir encore plus de travail pour les accompagner sur le chemin de l'emploi, mais aussi pour étudier le marché du recrutement. C'est ce que vient de faire l'APEC de la région Centre-Val de Loire à la faveur d'une étude présentée à la presse par Cyrille Longuépée, déléguée régionale, et Julien Rey, président du comité paritaire. Cette étude s'appuie sur une enquête annuelle, renouvelée depuis 30 ans, auprès des entreprises du secteur privé de la région afin de recueillir les données de recrutements passés et prévus. 304 établissements ont ainsi été questionnés. Ces informations sont ensuite croisées avec les propres données de l'APEC.

#### 6 460 recrutements

Premier constat : la chute spectaculaire, et logique, des recrutements de 2020, en pleine période de confinement, a été rattrapée en 2021 grâce à une progression de 12 %. En atteignant 6 460 recrutements en 2021, l'effet pandémie n'est toutefois pas totalement effacé car 6 660 embauches avaient été enregistrées en 2019. « La dynamique de reprise de l'emploi cadre en Centre-Val de Loire a été légèrement moins marquée qu'au niveau national qui progresse de 18 %, constate Cyrille Longuépée. Nous sommes néanmoins devant les Pays de la Loire et la Bretagne. »

Le redémarrage des offres d'emploi sur le site de l'APEC, qui couvre 80 % du marché, s'est amorcé en juin 2021, mais n'a pas non plus retrouvé le niveau de 2019. Les deux départements les plus industrialisés de la région, le Loiret et l'Indre-et-Loire, concentrent l'essentiel des offres d'emploi avec respectivement 32 % et 31 %, l'Eure-et-Loir se plaçant en troisième position avec 12 %, suivi du Loir-et-Cher (10 %), du Cher (9 %) et de l'Indre (6 %).

#### Difficultés de recrutement

Comme au niveau national, ce sont majoritairement les entreprises de services qui recrutent le plus de cadres en Centre-Val de Loire (55 %). L'industrie se place immédiatement après avec 31 %, contrairement à la situation nationale où elle ne représente que 12 % des offres.

Les fonctions d'encadrement les plus recherchées par les entreprises sont celles du commercial et du marketing (23 %), suivies de près par les études et la recherche et développement (21 %), l'informatique (14 %) et les services techniques (11 %).



Cyrille Longuépée, déléguée régionale APEC Centre-Val de Loire, et Julien Rey, président du comité paritaire de l'APEC, ont tenu une conférence de presse à Orléans, début mai.

Le premier trimestre 2022 semble confirmer l'embellie du recrutement de cadres, le nombre d'offres dépassant celui du premier trimestre 2019. Les métiers du développement informatique sont les plus recherchés, suivis de ceux de l'ingénierie d'affaires et de la qualité. Toutefois, le conflit ukrainien pourrait sensiblement modifier les perspectives de croissance. Les chefs d'entreprises interrogés en mars par l'APEC revoient légèrement à la baisse leurs projets d'embauches qui se maintiennent néanmoins à un niveau soutenu. Beaucoup reconnaissent faire face à des difficultés de recrutement pour certains métiers, notamment dans le secteur de l'informatique. Au-delà des cursus de formation, se pose aussi la question de l'attractivité des entreprises, sujet sur lequel l'APEC régionale a réalisé une étude très documentée.

Bruno Goupille



# La MFR d'Azay-le-Rideau s'ouvre à l'apprentissage



Depuis 4 ans, la MFR d'Azay-le-Rideau propose des formations en apprentissage dans les secteurs du commerce, de la vente et des services aux personnes. L'offre de formation s'étoffe à la rentrée 2022 avec le développement et l'animation territoriale.

Les formations en commerce et en vente (Capa et bac pro) sont de plus en plus reconnues auprès des entreprises locales et régionales. La proximité, la participation au plan de formation et les différents échanges avec les maîtres d'apprentissage sont certainement à l'origine de cette évolution.

L'apprentissage dans le secteur des services aux personnes (Capa et bac pro) progresse également. Ce statut permet une gestion prévisionnelle des emplois en milieu rural. En effet, les apprentis pourront, après leur examen, rester dans ces structures pour y travailler ou poursuivre leurs études, en apprentissage bien sûr. Il est à noter que l'État souhaite « doper la demande et la réussite des étudiants » face à une « pénurie de candidats aux métiers du soin et de l'accompagnement ». Le gouvernement a lancé en mars une campagne de communication autour du recrutement dans ces métiers.

## Doper la demande et la réussite des étudiants

Le BTSA développement et animation des territoires ruraux vient enrichir la liste des formations par apprentissage de la MFR. Il forme des professionnels dans la conception, la mise en œuvre, l'animation et la gestion de projets de service dans des structures privées ou publiques. Pour cette formation, l'apprentissage sera dorénavant facilité grâce au CNFPT qui prendra en charge à 100 % le financement de la formation dans le secteur public local (loi de finances 2022).

L'ensemble de ces formations, accessibles en apprentissage, est également ouvert au statut scolaire. Un jeune peut donc, par exemple, suivre une première année sous statut scolaire et le reste de la formation sous le statut d'apprenti. Cela dépend du moment où il est prêt à sauter le pas, ou de l'opportunité de signer un contrat de travail grâce à ses stages.





# On recherche des informaticiens en Centre-Val de Loire

Portées par la dynamique du marché du numérique, les ESN (Entreprises de Services du Numérique) recrutent fortement en région Centre-Val de Loire. Umanis et Inetum ont lancé leur campagne de recrutement.

L'usage généralisé du numérique au travers de la fameuse « transition » du même nom, entraîne des besoins importants de compétences informatiques. Techniciens et ingénieurs en informatique sont devenus des profils extrêmement recherchés et que les entreprises se disputent.

Deux importantes ESN viennent de lancer des campagnes de recrutement qui ciblent en particulier la région Centre-Val de Loire. C'est ainsi qu'Umanis, leader français en data, solutions métiers et transformation digitale, annonce le recrutement de 90 nouveaux collaborateurs pour ses agences d'Orléans et de Tours, dans le cadre d'un plan global d'embauche de 1300 salariés en France et à l'international. Les 90 nouvelles recrues rejoindront les 300 collaborateurs d'Umanis basés dans la région Centre-Val de Loire

#### Recrutement en CDI

Les profils recherchés sont de haut niveau technique,



Tous les profils de technicien ou ingénieur en informatique sont recherchés.

fonctionnel ou de pilotage, pour des postes de cadres, tous en CDI. Il peut s'agir de data scientists, développeurs big data, chefs de projets ou responsables applications maîtrisant les méthodologies agiles. Près d'une trentaine de profils différents sont recherchés.

Éric Ruter, directeur des régions adjoint et directeur régional Centre-Val de Loire chez Umanis précise : « Nos agences d'Orléans et Tours ont développé une forte expertise dans les secteurs de l'agroalimentaire, de la pharmacie et de la banque mutuelle et assurance. Cela nous permet de positionner nos collaborateurs sur des projets d'envergure et à forte valeur ajoutée technologique. »

Le groupe international Inetum annonce pour sa part 7 000 recrutements dont 3 000 en France cette année. Il s'agit de l'un des plus importants plans du secteur des ESN pour ce groupe qui emploie 27 000 collaborateurs dans 26 pays. Présent sur 45 sites en France, Inetum prévoit de répartir les recrutements en CDI par grandes régions. 400 embauches sont prévues pour l'Ouest et le Centre.



## Le salaire émotionnel, un nouvel outil pour gérer les ressources humaines

Avez-vous déjà entendu parler du salaire émotionnel ? Apparu en 2020, le terme de « salaire émotionnel » est désigné comme étant l'ensemble des gains non-monétaires qu'une entreprise va offrir à ses salariés.

Essentiellement relié à la question financière, le salaire est désigné par le dictionnaire Larousse comme « Toute somme versée en contrepartie d'un travail effectué par une personne, dans le cadre d'un contrat de travail. Récompense méritée pour prix d'une bonne ou d'une mauvaise action ». Pour autant, force est de constater que l'argent et les avantages de type tickets restaurant et comité d'entreprise, ne sont plus les seuls arguments efficaces pour recruter ou fidéliser ses salariés.

Lucie Cheroux est psychologue du travail, elle accompagne les personnes dans leur relation au monde professionnel, pour elle « Aujourd'hui, en France, le travail n'est plus central dans la vie des Français, il en fait partie. Il y a une réelle évolution de la société puisqu'avant les personnes construisaient leur vie autour du travail ». Quelles que soit les situations et les motivations des personnes qu'elle accompagne, la question centrale abordée reste la même « Avez-vous toujours plaisir à exercer dans votre univers professionnel ? ». Les réponses sont systématiquement négatives, quand bien même, leur métier est une vocation ou qu'il soit fier de leur entreprise, reconnue pour son savoir-faire. Les besoins sont ailleurs, on parle de quête de sens et la recherche d'un meilleur équilibre entre vie professionnelle et personnelle.

Face à la pénurie de main d'œuvre et à la baisse d'attractivité de certains métiers, les chefs d'entreprise font évoluer leurs habitudes. C'est le cas de Sylvain André, gérant de salons de coiffure « Je recrute actuellement trois postes de coiffeurs(ses) qui travailleront uniquement du lundi au vendredi. C'est inhabituel dans notre profession, mais je peux comprendre que mes salariés aspirent à passer des week-ends en famille, avoir une vie sociale plus riche. Travailler le samedi rebute des candidats » explique-t-il.

Lucie Cheroux précise que « les conditions de travail comptent pour beaucoup dans l'épanouissement des personnes ». À titre d'exemple, elle cite les professionnels de santé qui ne remettent pas en question ni leurs métiers, ni leurs rémunérations, mais les moyens mis à disposition pour exercer « ils se sentent maltraitants dans le soin apporté. Naît alors une colère intérieure liée à leur éthique. C'est l'un des critères définis par le rapport Gollac, la référence en matière des risques psycho-sociaux ».

Avez-vous toujours plaisir à exercer dans votre univers professionnel?



Lucie Cheroux est psychologue du travail.

Si la motivation par l'argent est un signe de reconnaissance toujours apprécié par les salariés, il est jugé comme plus éphémère dans la durée. Selon Amélie Gaugry, consultante en recrutement avec le Mercato de l'Emploi « Ce n'est pas un chiffre « Ce n'est pas un chiffre qui va créer le sentiment d'appartenance et l'implication »

qui va créer le sentiment d'appartenance et l'implication ». Les candidats qu'elle rencontre aspirent à d'autres signes de considération comme le droit d'écoute et de parole, soucieux de savoir comment leur avis va être pris en compte. « Même si les recruteurs ne mettent pas encore de mots sur ces besoins, ils ont conscience que les salariés ont d'autres désirs, je les accompagne pour créer des offres d'emploi qui y répondent. On va parler des valeurs de l'entreprise, de son histoire. Évoquer la possibilité de la flexibilité des horaires, du télétravail, les moyens mis à disposition (formation, matériel, crèche inter-entreprise) » informe Amélie Gaugry. Conditions de travail, compatibilité de la vie personnelle et professionnelle, valeur de l'entreprise, possibilité d'évolution sont autant d'outils qui composent le salaire émotionnel. Les perspectives ouvertes sont nombreuses et intéressantes pour la gestion des ressources humaines. Un dispositif qui ouvre la voie pour faciliter les recrutements et fidéliser ses collaborateurs.

Émilie Marmion

# Conduire votre prospect à vous poser les questions avec la vente inversée

Connaissez-vous la vente inversée ? Cette technique consiste à renverser la vapeur en amenant un prospect à poser les questions à la place du commercial. Mais pour passer d'un client passif à un client impliqué, des conditions préalables sont requises.

Alain Guittet, formateur en efficacité commerciale et managériale au sein du réseau Booster Académy expose son principe « La vente inversée, réside dans le fait que le client soit suffisamment informé sur l'offre de l'entreprise, son histoire, ce qu'elle vend au moment du rendez-vous commercial. Ainsi, il sera en mesure de poser des questions pour valider son choix ».

## Pour que toutes les conditions soient réunies, plusieurs prérequis sont nécessaires

En premier lieu, la posture du vendeur qui doit être, à l'écoute des besoins exprimés par le client, déjà averti. Il est conseillé aussi de connaître parfaitement les valeurs de son entreprise, son histoire, son fonctionnement, les autres personnes qui y travaillent et leurs rôles respectifs afin d'être capable d'en parler. Enfin, sa connaissance des produits ou des services devra obligatoirement être irréprochable pour se positionner en tant qu'expert. En un mot, il doit être et se sentir légitime et en confiance.

Deuxième prérequis, la marque doit agir en amont sur la motivation de ses prospects en allant chercher le contact, par exemple par la rencontre. Il peut s'agir d'être présent sur des salons, dans des réseaux professionnels ou que l'entreprise s'implique dans la vie locale par des actions de solidarité (mécénats, sponsoring) ou en participant à des groupes de réflexions qui touchent à l'économie. Le commercial ou le chef d'entreprise va ainsi montrer ses valeurs et ce qui l'anime au-delà de son offre.

La communication est également une solution efficace pour créer une relation clientèle. Selon Alain Guittet, « les outils de communication digitaux sont une véritable aubaine pour accélérer les processus de vente. Ils vont réduire la distance entre le client et l'entreprise. Sur le terrain, cela va se traduire par des échanges de types « j'ai été interpellé sur LinkedIn par votre dernier post, j'aurais aimé échanger avec vous ». Il est vrai qu'une entreprise, aujourd'hui, peut aisément créer un lien et fidéliser sa clientèle via les multiples canaux digitaux qui s'offrent à elle (réseaux sociaux, newsletters, blog, etc.). L'ensemble des prospects convaincus et les clients sont même désignés par le terme de « communauté ». Pour que la magie opère et que la communauté

Un business qui fonctionne et qui dure, est celui dont le client est prêt à payer plus cher parce qu'il achète un produit rattaché à une vraie personnalité



Alain Guittet, formateur au sein du réseau Booster Académy.

soit active, convaincue et capable de faire des recommandations, Alain Guittet précise que « les services marketing, communication doivent travailler avec les commerciaux. Ces derniers peuvent faire remonter des informations intéressantes du terrain sur les besoins et comportements des clients. Ils doivent aussi comprendre et être tenus informés des messages qui sont véhiculés sur les valeurs de la marque, le sens du métier ou encore le choix de produits. »

Une fois ces conditions réunies, c'est en principe le prospect qui va solliciter le service commercial pour répondre à son besoin. Dans le cas contraire, c'est souvent suite à une rencontre, une action de communication établie par la marque, que le commercial pourra proposer un échange. Il aura en face de lui un prospect déjà bien informé qui attendra des conseils d'un expert, adaptés à ses besoins. Le seul point de vigilance, que l'échange soit sincère, avec une bonne intention et sans aucune manipulation. « Un business qui fonctionne et qui dure, est celui dont le client est prêt à payer plus cher parce qu'il achète un produit rattaché à une vraie personnalité » conclut, Alain Guittet.

## En pratique et synthétique, Alain vous donne les cinq étapes pour une vente inversée réussie :

- 1. Travailler sur la posture commerciale
- 2. Rechercher du contact et de la relation
- 3. Élargir ses champs de discussion
- 4. Communiquer
- 5. Aller vers le prospect quand on a acquis une légitimité.

Conseil de lecture : « Être connu d'avance accélère la vente - Devenir un Social Seller » - Philippe Deliège

Émilie Marmion

Pour contacter Alain Guittet : Cabinet de conseil et de formation en efficacité commerciale et managériale a.guittet@booster-academy.com 06 95 33 46 69

## L'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap : un enjeu pour les entreprises

L'insertion ou la réinsertion d'une Personne en Situation de Handicap (PSH) dans le monde du travail est souvent difficile. Aujourd'hui en France, cette difficulté reste un enjeu pour la société et pour les chefs d'entreprise qui ne savent pas toujours comment y répondre.

En France, une PSH peut demander une Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé (RQTH) à la Maison Départementale des Personnes en situation de Handicap (MDPH) à laquelle elle est rattachée et qui saisit dans ce cas la Commission des Droits et de l'Autonomie des Personnes Handicapées (CDAPH). Les personnes bénéficiant de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH) ou de la Carte Mobilité Inclusion (CMI) obtiennent automatiquement la RQTH.

#### L'entreprise, un milieu ordinaire?

L'objectif est l'insertion des PSH en milieu dit « ordinaire » quand cela est possible. Pour cela, les entreprises de plus de vingt salariés, privées et publiques, sont soumises à l'Obligation d'Emploi de Travailleurs Handicapés (OETH). Ces derniers doivent ainsi représenter 6% de l'effectif de l'entreprise. Cette obligation concerne tous les types de contrats : les CDD, les CDI, et les contrats d'apprentissage et de professionnalisation. La PSH peut également être dirigée vers une Entreprise Adaptée (EA) qui emploie souvent au moins 50% de salariés en situation de handicap et qui est soumise à la même réglementation qu'une entreprise classique. Pour y travailler, la personne doit être au chômage et bénéficier de la RQTH. Quand l'intégration en milieu ordinaire est impossible, le travailleur peut être orienté vers un Etablissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) qui lui permet d'exercer une activité professionnelle adaptée à son handicap et de bénéficier d'un suivi médico-social et éducatif. Comme la RQTH, l'orientation en ESAT est décidée par la CDAPH. Aujourd'hui, plus de 119 000 personnes sont accueillies dans 1 349 ESAT en France.

#### Inciter à l'embauche des PSH

La RQTH permet à chaque entreprise d'aménager les horaires et le poste de travail du salarié en situation de handicap, de prévoir des formations adaptées pour le salarié et ses collègues, et d'obtenir l'appui financier de l'Association de Gestion du Fonds pour l'Insertion professionnelle des Personnes Handicapées (AGEFIPH). Créée en 1987, l'AGEFIPH favorise l'accès et le maintien dans l'emploi des PSH. Elle s'adresse également aux entreprises, quelle que soit leur taille et qu'elles soient soumises ou non à l'OETH. L'Association reçoit les contributions annuelles des entreprises ne respectant pas le quota des 6%. Cette contribution est calculée en fonction de la Déclaration Obligatoire d'Emploi de Travailleurs Handicapés (DOETH) de chaque entreprise et qui prend en compte sa taille, le nombre de salariés et l'écart avec l'objectif des 6 %. Si des achats ont été effectués auprès des ESAT ou des EA, les frais sont déduits du montant de la contribution. Si le travailleur handicapé a plus de 50 ans, l'entreprise peut réduire sa contribution. À l'inverse, si le nombre de travailleurs handicapés n'a pas évolué depuis quatre ans, l'entreprise voit sa contribution augmenter.

Maxence Yvernault



## L'insertion professionnelle des PSH en quelques chiffres :

Selon le secrétariat d'état chargé des personnes handicapées, « le taux de chômage des PSH poursuit sa décroissance initiée depuis 2018 : il atteint 14% en décembre 2021 contre 18% en 2018. Les embauches de PSH ont augmenté de 26% en un an. Il reste encore des points d'attention, telle que la durée d'inscription à Pôle emploi qui reste plus élevée que pour l'ensemble du public ». Selon le ministère du travail, de l'emploi et de l'insertion, « 12 millions de Français sont en situation de handicap ; 80% avec un handicap invisible survenu à l'âge adulte ou jeune adulte. Toutefois, en dépit de l'obligation d'emploi qui pèse sur les entreprises, le taux d'emploi des entreprises reste inférieur à 4% au lieu des 6% prévus par la loi. »

## Dès 2011, la Région Centre-Val de Loire dépassait les 6% de travailleurs handicapés

L'insertion professionnelle des PSH ne concerne pas que les entreprises privées, mais aussi les collectivités telles que la Région Centre-Val de Loire qui entend agir en ce sens. Rencontre avec Cécile Caillou-Robert, conseillère régionale déléguée aux solidarités, à la lutte contre les discriminations, à l'égalité et au handicap.

## En quoi la Région Centre-Val de Loire agit-elle en faveur de l'insertion professionnelle des PSH ?

La Région Centre-Val de Loire agit d'abord sur la question de la formation professionnelle continue. Dans le cadre d'un partenariat signé avec l'AGEFIPH, la Région gère l'accès des PSH à la formation professionnelle continue. Nous observons une augmentation du nombre de PSH inscrites aux formations du Programme Régional de Formation (PRF). En 2015, 612 PSH étaient inscrites, soit 5% des bénéficiaires. En 2020, ce nombre a doublé : 1167 PSH étaient inscrites, soit un peu plus de 11%. Le Plan Régional d'Insertion des Travailleurs Handicapés (PRITH) permet également de favoriser une plus grande diversité des métiers accessibles aux PSH.

Dans le cadre du partenariat avec l'AGEFIPH, la Région est bénéficiaire d'une subvention de 312 000€ sur cinq ans permettant de prendre en charge des PSH dans le cadre du Pass Création. Ce dispositif de la Région Centre-Val de Loire propose aux personnes sans emploi de se lancer dans un projet de création ou de reprise d'entreprise. Notre objectif est de faire bénéficier 150 PSH dans la région.

#### Comment la Région Centre-Val de Loire se positionne-t-elle en tant qu'employeur des PSH ? Respecte-t-elle l'OETH ?

La Région est exemplaire. Il y a un fort volontarisme de notre part. Dès 2011, la Région dépassait les 6%. Fin 2020, on était à 10%, soit 320 agents reconnus travailleurs



Cécile Caillou-Robert.

handicapés. Une cinquantaine d'entre eux travaille au siège du Conseil Régional, à Orléans, et le reste est affecté dans les lycées. La Région a aussi une politique de formation des agents et elle travaille sur l'adaptation des postes de travail. La sensibilisation des managers est systématique.

Maxence Yvernault

# Le droit à la déconnexion

Avec le développement du télétravail ces dernières années et les outils de communication omniprésents, vies personnelles et professionnelles ont tendance à se mélanger. Il est de plus en plus difficile de « décrocher », avec le risque d'apparition de troubles psycho-sociaux. C'est dans ce contexte que la France a introduit le droit à la déconnexion en 2015, suite au rapport de l'impact numérique sur le travail.

Instaurée par la loi El Khomri dite « Loi Travail » en janvier 2017, le législateur a reconnu officiellement le droit à la déconnexion, sans pour autant établir de règles précises à son sujet. Fabrice Belghoul, avocat associé du cabinet Ampélite revient sur son application « Il s'agit d'assurer le droit pour un salarié de rester injoignable hors de son temps de travail. On reste sur les mêmes bases appliquées par le code du travail. À savoir, les 11 h de repos journalier, la non-obligation de réponse d'un salarié à son employeur en période de congés ou en arrêt maladie ».

C'est d'ailleurs à ce sujet que le terme de déconnexion est apparu en 2004, avec l'arrêt de la Cour de cassation n°01-45-889 portant sur le licenciement pour faute grave, considéré comme abusif, d'un ambulancier qui n'avait pas répondu à l'appel de son employeur, l'envoyant en

intervention alors qu'il avait fini sa journée de travail.

Même si les règles établies ne sont pas clairement définies, la loi encourage les entreprises et les partenaires sociaux à mettre en place des outils qui permettent son application. « Le droit à la déconnexion fait partie des sujets à aborder lors de la négociation annuelle obligatoire des entreprises de plus de 50 salariés » précise Maitre Belghoul, avant de préciser que « des chartes ou des accords collectifs peuvent alors être instaurés en définissant par exemple, des horaires de déconnexion hautes et basses ou l'interdiction pour le supérieur hiérarchique d'envoyer des messages le week-end ou sur les pauses-déjeuner ».

L'Union Européenne s'est récemment emparée du sujet puisqu'un projet de directive a été présenté à la Commission en décembre 2021.

En attendant peut-être un cadre légal plus précis, libre à chacun également de mettre en place ses propres pratiques pour décrocher, comme en prévoyant des activités après son heure de fin de travail ou en désactivant les notifications des outils de communication.

Émilie Marmion

## Edocto, lauréat du French Tech Tremplin

Un beau démarrage pour la start-up Edocto, une plateforme en ligne de serious games culturels et pédagogiques en réalité virtuelle pour les enfants, qui vient de remporter le French Tech Tremplin. Cette start-up de Restigné (37) va pouvoir ainsi consolider son lancement.

Le fondateur, Nicolas Boissinot en contact souvent avec les enfants, a constaté que les enfants baignaient de plus en plus dans une vie virtuelle avec les écrans. Son souhait est de reconnecter les enfants au monde réel. Aujourd'hui, les écrans font partie de notre vie, c'est un fait, il peut donc être utile de mieux les utiliser. Il a ainsi décidé de créer une plateforme culturelle et pédagogique en réalité virtuelle qui plonge les enfants dans un décor réel grâce à des photographies à 360 degrés. Au programme, des enquêtes, quizz et énigmes avec des éléments 3D comme le super lynx aventurier Octo qui viendra régulièrement guider les enfants durant leurs expériences. La méthode serious games employée consiste en des simulations pédagogiques qui utilisent les mécaniques de la gamification pour l'apprentissage et la découverte. Les enfants vont ainsi découvrir de façon ludique et numérique des lieux culturels du Val de Loire.

#### **French Tech Tremplin**

Sur les conseils de Digital Loire Valley, Nicolas Boissinot présente son projet à la French Tech Tremplin. Ce programme national



#### **SERVICES MANAGÉS**



Infogérance Services proactifs Services réactifs Services de gouvernance



#### **CYBERSECURITÉ**

Sécurité réseau Intrusions et Vulnérabilités Sécurité Applicative Sécurité des échanges

Axians sécurise vos réseaux contre les menaces :



2 rue Paul Henri Spaak -37 390 Notre-Dame-d'Oé 02 47 88 50 00 tours@axians.com



vise à favoriser la diversité et l'égalité des chances eu sein de l'écosystème tech français. Il est réservé à des entrepreneurs sélectionnés sur critères : habitants d'un quartier prioritaire de la ville ou d'une zone de revitalisation rurale, allocataire de minima sociaux, réfugiés ainsi que certains étudiants boursiers. 266 start-ups ont été sélectionnées à ce concours national dont 12 du Centre-Val de Loire via Digital Loire Valley. Nicolas Boissinot est un des lauréats en mars dernier de cé tremplin pour sa plateforme Edocto. Il bénéficie donc d'une aide de 30 000 euros et du financement en 2022 d'un an d'accompagnement par un incubateur. Cet accompagnement permet d'être coachés par des professionnels et d'intégrer une promotion qui rencontre divers professionnels et investisseurs.

#### Développement

Un financement qui va accélérer le développement du projet. La mise en ligne du site edcoto.fr a pu se faire grâce à cet appui. Cette aide facilite également le recrutement des profils nécessaires. Pour le développement des programmes, Nicolas collabore avec des ingénieurs pédagogiques spécialisés dans l'enfance afin d'avoir une totale crédibilité. L'équipe Edocto a pu s'étoffer avec Marion Daneau, Chargée de marketing et Communication et Elodie Boissinot, responsable commerciale.

L'objectif de la start-up est d'apporter du temps ludique aux enfants, tout en restant au plus près du réel. Six thèmes sont proposés; monuments, musée, fermes pédagogiques, sensibilisation à l'écologie, dinosaures et astronomie. Il reste à contacter les acteurs touristiques et écologiques de la région Centre-Val de Loire afin de leur proposer d'être partenaire de ce site et de permettre aux enfants de jouer à partir de photos du lieu. Dans un second temps, l'enfant voudra aller découvrir le lieu avec sa famille et vivre l'aventure en vrai. Un autre objectif d'Edocto est de permettre aux parents d'accompagner les enfants dans l'usage des écrans. Le temps d'écran est contrôlé et le parent est un acteur, c'est un moment de partage. La base est de 4 jeux par mois avec un bonus pour un abonnement mensuel de 13,99 €. Et comme il n'y a pas que les écrans dans la vie, des outils sont proposés ; un magazine Edocto pour les parents et enfants, une mini BD où la mascotte Octo est mise en scène dans un lieu culturel, un coloriage à imprimer ainsi qu'une activité manuelle.

Le site est actuellement en phase de test, il sera lancé en septembre. Le but est la création de 48 jeux par an avec des partenariats sur des sites de l'Indre-et-Loire et du Maine-et-Loire pour commencer. Nous souhaitons une belle découverte de la région aux petites têtes!

www.edocto.fr

Sophie Manuel

# La Pie prépare son premier nid!

Après plusieurs mois de réflexion et de gestation, l'association La Pie Recyclerie s'apprête à ouvrir sa première recyclerie sur la communauté de communes de Loches Sud Touraine. Entretien avec le président-fondateur de l'association, Jean-Charles Roche-Aponte.

« Vous savez pourquoi La Pie Recyclerie ? Parce que la pie, dès qu'elle voit un truc dans la nature, elle vient le chiper pour le mettre dans son nid » lâche d'emblée Jean-Charles Roche-Aponte, président de l'association d'intérêt et d'échange autour du recyclage. Le nom est bien trouvé, en effet! Fondée en 2001, l'association démarre tout juste ses activités dans la Touraine du Sud. « Il a fallu du temps pour que ça se mette en marche », concède Jean-Charles Roche-Aponte. Et quelle plus belle manière pour se lancer que d'ouvrir une première recyclerie ? Surtout que l'Indre-et-Loire est encore un parent pauvre en la matière avec deux recycleries, seulement, sur tout le département.

#### **Projet purement associatif**

« Notre volonté était de répondre aux besoins de réduction des déchets des habitants. On a fait un long safari avant de rencontrer une communauté de communes qui était prête à accueillir le projet. J'ai vraiment passé beaucoup de temps à échanger avec les communautés de communes. En France, ce sont elles qui gèrent les services des déchets et ça fait partie de leurs compétences de mettre en place des actions de prévention. »

Après moult essais infructueux, la Pie recyclerie a donc fini par trouver preneur pour son projet, à Montrésor, sur la communauté de communes de Loches Sud Touraine, dans l'ancien centre de tri postal. « Leur prétention politique était d'accompagner une initiative populaire plutôt que d'en faire un service administratif, que ce soit quelque chose qui vienne du terrain! », explique le président de l'association.

Les choses se sont vite embrayées depuis, puisque la recyclerie devrait ouvrir ses portes d'ici le mois de juillet. Même si elle a déjà reçu les visites de quelques locaux. « Les habitants viennent, ils nous déposent des choses de façon assez spontanée et ils repartent avec pas mal de trucs aussi. »





Jean-Charles Roche-Aponte, président fondateur de l'association, et ses deux collègues, Rose Marie Perrineau et Alain Tiberkane.

Recycler, le plus possible, et offrir une deuxième chance aux objets, tel est l'adage de la Pie! « Il en faut des recycleries, le plus possible, pour éviter de jeter en déchetterie, surtout que beaucoup de choses peuvent être reconditionnées pour participer à l'économie circulaire. Nous, notre ambition, c'est d'ouvrir encore trois autres établissements », énonce Jean-Charles Roche-Aponte.

La Pie couve donc de beaux projets pour l'Indre-et-Loire et ses habitants!

#### Ouverture d'une boutique

Au cours de l'été, l'association La Pie compte ainsi ouvrir un deuxième point de vente : une boutique, type brocante, ou plutôt, explique le président de l'association : « le coin brocante de la recyclerie ». « On a hâte. En zone rurale, les gens peuvent garder longtemps certains objets avant de vouloir s'en débarrasser. Les touristes de passage pourraient par exemple repartir avec de beaux verres vintages, des objets qu'ils ne trouveront qu'ici. »

Mais ce n'est pas tout. En effet, Jean-Charles Roche-Aponte et ses collègues ne sont pas à court d'idées. Loin de là. Et la municipalité de Montrésor est d'ailleurs prête à les accompagner dans plusieurs de leurs projets. En commençant, par exemple, par leur faire construire un bâtiment supplémentaire de 800 m² pour qu'ils puissent étendre leur recyclerie. « Le plus vertueux possible », annonce déjà Jean-Charles Roche-Aponte. Ou encore, en leur permettant d'investir des lieux laissés à l'abandon pour en faire des espaces alternatifs de création et d'exposition artistique. « On a plusieurs desseins pour le territoire », conclut le président de l'association. En Indre-et-Loire, le monde de l'économie solidaire et social se recycle durablement.

Johann Gautier

# Entre croissance et difficultés :

# état des lieux de la consommation bio

L'Agriculture Biologique (AB) fait aujourd'hui partie des habitudes de consommation de bon nombre de Français. Ceux-ci sont toujours plus nombreux à acheter bio. La vente directe chez le producteur, un rayon bio dans chaque supermarché, ou les enseignes « bio » qui fleurissent partout en France : les manières de consommer bio sont multiples.

Le 12 avril dernier, au Lycée agricole de Vendôme (41), la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique (FNAB) et Bio Centre organisaient un colloque national sur le thème « Consommation bio : état des lieux, focus filières et pistes d'avenir ». L'occasion de réunir l'ensemble de la filière bio et d'échanger sur les enjeux actuels de la consommation bio en région Centre-Val de Loire et en France.

#### Préserver sa santé et l'environnement

L'évolution récente du marché bio reste plutôt positive. « La bio ne connaît que la croissance, se réjouit Burkhard Schaer, co-fondateur et  $co-directeur \ d'Ecozept, agence \ franco-allemande \ d'études \ de \ march\'e$ et de conseil en marketing. Le concept de plafond ne correspond pas à la bio ». En 2021, la France comptait plus de 55 000 fermes bio, soit 13% des agriculteurs. Les exploitants bio sont ainsi plus nombreux que les producteurs de lait. La bio représente 19% des emplois agricoles. Le rythme de conversion en 2021 a été identique à 2020. Parmi les fermes bio, 26 000 pratiquent la vente directe. Ensuite, 55% de la marchandise bio va dans les supermarchés. Ces enseignes ont par ailleurs été capables de répondre aux nouvelles demandes des clients : les commandes en ligne et la livraison dans les centres urbains ont été étendues à la bio. Parmi les raisons qui poussent le consommateur vers la bio, la préservation de la santé arrive première devant la préservation de l'environnement. Les acheteurs, habitués ou non, ont confiance en les produits bio. Le cahier des charges est perçu comme plus exigeant et le label AB bénéficie d'une certaine notoriété.





## La bio ne connaît que la croissance

Burkhard Schaer

#### **Cuisiner la bio**

On observe cependant une certaine crise de la bio. Aujourd'hui, les Français ayant retrouvé leurs habitudes d'avant la crise sanitaire, ils cuisinent moins et ils achètent moins de bio. L'interdiction des emballages plastiques pour les fruits et légumes a entrainé une baisse de leur consommation en bio. La France n'est pas la meilleure face à ses voisins européens. La bio y représente 6,5% de part de marché alors qu'elle représente 11% en Suisse, 12% en Autriche et 13% au Danemark. Dans la grande distribution, il y a eu moins de lancements de produits bio en 2021 par rapport aux années précédentes. De plus, les marques inscrivent « BIO » sur leurs produits, mais certains d'entre eux restent de mauvaise qualité et mauvais pour la santé. Les supermarchés cherchent souvent à augmenter leurs marges sur les produits bio, au détriment de l'agriculteur et du consommateur. Dans les enseignes de distribution spécialisée dans la bio, Burkhard Schaer regrette « un manque d'innovations en produits bio et peu de stratégies pour fidéliser les clients ».

#### Former les agriculteurs de demain

Ce colloque était aussi l'occasion pour la région Centre de présenter ce qu'elle entend mettre en place sur le sujet de la bio. Temanuata Girard, conseillère régionale et vice-présidente à l'agriculture et à l'alimentation à la région Centre-Val de Loire affirme ainsi l'engagement de la région dans la lutte contre « la pollution des sols, des cours d'eau et les atteintes à la biodiversité ». Elle poursuit en expliquant que « le renouvellement des générations est un enjeu important et, pour ce faire, il faut former les générations futures dans les lycées agricoles ». Concernant plus particulièrement la bio, la région souhaite multiplier par quatre la surface bio sur son territoire, accompagner les agriculteurs dans leur certification, proposer une alimentation 100% locale dont 50% de bio dans les lycées, et poursuivre la lutte contre le gaspillage alimentaire dans ces établissements.

Maxence Yvernault

# Construire en paille : une solution d'avenir ?

Avec l'augmentation des prix de l'énergie, les pénuries de matières premières et les conséquences du réchauffement climatique, l'isolation et la construction de nouvelles maisons en paille apparaissent comme une solution efficace pour tendre vers des habitations durables et davantage respectueuses de l'environnement.

De nombreuses entreprises françaises utilisent la paille pour construire de nouvelles habitations ou bien isoler les logements existants. Ces entreprises sont des cabinets d'architectes, des bureaux d'études, des menuisiers, des charpentiers et des maçons. Concernant le nombre de commandes publiques et d'appels d'offres supposant l'utilisation de la paille, la région Centre-Val de Loire arrive deuxième derrière la Nouvelle-Aquitaine. La paille intéresse principalement les collectivités locales, les écoles, les crèches et les entreprises du secteur tertiaire.

#### Une solution économique et écologique

La paille apparait comme une solution rentable sur le long terme. En effet, son utilisation comme isolant nécessite un faible besoin de chauffage et de climatisation. En moyenne, en hiver, une maison avec un isolant traditionnel consomme 50kWh de chauffage par m² et par personne, alors que ce chiffre est de 15kWh lorsque l'isolant est biosourcé tel que la paille. Celle-ci permet donc au consommateur de faire des économies d'énergie. De plus, la paille est un matériau souffrant moins du froid par rapport aux autres isolants traditionnels. Preuve que c'est une solution efficace, de nombreux formateurs dits « pro-paille » enseignent la construction en paille aux professionnels du bâtiment déjà en poste et souhaitant acquérir de nouvelles compétences. C'est le cas notamment d'Aymeric Prigent, ingénieur dans la paille depuis 2014 et formateur pro-paille depuis 2018. Habitant à Châteauneuf-sur-Loire (45), il encadre en moyenne six semaines de session de formation par an. « La paille a la meilleure empreinte environnementale existante, explique-t-il. Son image a beaucoup changé et le secteur est en pleine évolution : d'abord, dans un sens technique, mais aussi avec un développement du marché et une explosion de la demande ». Dans le cadre de son activité d'ingénieur, il accompagne les collectivités publiques dans la réalisation de projets en paille.



### La Maison Feuillette :



La Maison Feuillette est la première maison dans le monde construite en ossature bois et isolée à la paille. Située à Montargis (45), elle a été construite en 1920 par l'ingénieur Emile Feuillette. Elle a vu le jour dans la période d'après-guerre où de nombreux bâtiments étaient à reconstruire. La paille propose ainsi à l'époque une solution abordable. La maison a été rachetée en 2013 par le Réseau Français de la Construction Paille (RFCP) qui réunit les acteurs du secteur et qui agit pour la reconnaissance de la filière. La Maison Feuillette est aujourd'hui le siège du Centre National de la Construction Paille (CNCP) dont la mission est la préservation de ce patrimoine architectural

Les fondations de la maison sont peu profondes car la légèreté de la structure le permet. Cette dernière ainsi que la toiture ont été construites avant l'isolation en paille afin de protéger les bottes des intempéries. Un prélèvement récent de la paille présente dans les murs de la maison démontre que celle-ci est toujours en bon état, plus de cent ans après. La paille est d'ailleurs toujours visible au rez-de-chaussée et au grenier. La maison a été inscrite au registre des Monuments Historiques en 2020 et les curieux peuvent la découvrir à travers une visite guidée.

#### Un matériau méconnu

Cependant, la paille présente quelques limites. D'abord, elle reste peu répandue en France par rapport aux autres méthodes de construction et d'isolation. Certains préjugés persistent et certains particuliers sont réticents lorsqu'ils estiment que ce matériau est peu solide. De plus, les entreprises spécialisées dans la paille préfèrent viser une clientèle professionnelle ou publique plutôt que les particuliers et les maisons individuelles car ces petits projets prennent beaucoup de temps, mais rapportent peu.

Maxence Yvernault



Longtemps, le tourisme est resté le parent pauvre de l'économie. Il est désormais un axe majeur du développement de la France. Chaque région y contribue, mettant ses atouts au service de la cause commune, sans oublier son propre développement... Et ça marche!

#### Dossier réalisé par Stéphane de Laage



Le Val de Loire est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis plus de 20 ans. Trois-cents kilomètres d'un fleuve encore sauvage font les belles heures du tourisme ligérien. La Région Centre-Val de Loire en tire le meilleur. La consommation touristique y représente 3,4 milliards d'euros soit 5% de son PIB. 33 700 emplois sont liés au tourisme, dont 28 000 salariés. On comprend que la région a fait du tourisme un levier de développement de ses territoires, notamment ruraux.

Pour cela, il a fallu structurer l'organisation touristique. « C'est une vraie stratégie de développement économique », explique Cécile Bonneau, directrice du tourisme de la Région Centre-Val de Loire.

La Région y consacre un budget annuel de 10 millions d'euros, dont six d'investissement et quatre au profit du CRT, le comité régional du tourisme, où une trentaine de personnes mettent en application le programme marketing décidé par la direction du tourisme. Véloroute, hébergement, batellerie, art de vivre, formation professionnelle et accompagnement des acteurs, tout est coordonné en réponse aux attentes des touristes. Sur la Marketplace, s'organisent ainsi les voyages de millions de visiteurs, sur les terres de Léonard de Vinci, ambassadeur le plus efficace d'une région qui surfe encore sur l'image la Renaissance.

# Le tourisme est une vraie stratégie de développement économique

Cécile Bonneau, directrice du tourisme de la Région Centre-Val de Loire

## Le tourisme en trois segments

Les professionnels distinguent le tourisme de loisir, le tourisme d'affaire et les séminaires résidentiels. Les trois se complètent au fil de l'année et assurent un lissage efficace. On comprend donc l'attention particulière que les professionnels portent à leurs cibles.

Le tourisme de loisir, ou d'agrément, concerne les familles qui viennent pour un week-end, en RTT ou en vacances. Les zones qui se succèdent permettent d'étaler les séjours et de remplir les hôtels. Les étrangers, qui ont parfois des périodes décalées, complètent les quatre saisons.

Le tourisme d'affaire, lui, accueille les congrès et les séminaires. Les congressistes, viennent à l'invitation de leurs fédérations, médicale, assurance ou bancaire pour deux ou trois jours pas plus. Ils n'ont certes que quelques heures le soir pour avoir un coup de cœur, mais 70 % d'entre eux reviendront en famille plus tard, générant alors un tourisme de loisir. Ainsi s'amorce la pompe. Alors que Co'met va ouvrir ses portes à Orléans, les professionnels s'activent pour promouvoir ce centre de congrès, parc d'expositions, et aréna sportive. « C'est considérable à une heure de Paris », explique Axel de Beaumont, directeur du tourisme de la métropole orléanaise.

Quant aux séminaires résidentiels, ils se tiennent dans les hôtels, équipés de salles de réunions et d'espaces privatifs. Nombreux sont les établissements qui se positionnent sur cette prestation et ont pour cela recruté des commerciaux pour développer cette activité. C'est le cas de Christine Fournot, qui dirige l'hôtel Mercure Orléans Portes de Sologne. Trois commerciaux font les devis et gèrent les réservations. « Cette activité représente 30 % du chiffre d'affaires, dit-elle. On discerne les "corpo", en déplacement professionnel, les séminaires, et les journées d'étude ». Autant de touristes d'affaire qui eux aussi reviendront en famille. C'est



Christine Fournot fait 30% de son chiffre d'affaires avec le tourisme d'affaire.

dire l'importance d'être aux petits soins pour eux. « On soigne chaque détail, poursuit Christine Fournot, la clientèle "Mice" y est sensible et cumule des points de fidélité dans la chaîne hôtelière ». Toutes formes de tourisme confondues, près de 130 000 personnes passent aux Portes de Sologne chaque année. C'est dire la puissance d'un tel outil pour la métropole.



## Un jeu de séduction



Axel de Beaumont.

Le Val de Loire n'est pas une destination de longs séjours. Rares sont les visiteurs qui viennent deux semaines. « On est une destination de city-break », explique encore Axel de Beaumont. Les gens ne se contentent plus de leurs vacances cadrées. Ils veulent s'échapper pour un week-end allongé, histoire de sortir du quotidien. Pas de grands déplacements donc, et là, la vallée de la Loire est idéalement placée en frange Sud de

l'Île-de-France. Patrimoine, nature, vélo, shopping et restaurants, elle a tout cela. Le dépaysement est total, en particulier avec le « slow tourisme », autre tendance qui a le vent en poupe, y compris pour les entreprises, toujours plus attentives à l'image de leurs séminaires.

« Dans le tourisme de loisir, l'important c'est l'expérience, poursuit Axel de Beaumont. Les zappeurs en veulent un maximum en peu de temps ». La palette doit être étendue, couvrant les champs de la culture, du patrimoine et des parcs d'attraction. Ce sont parfois des choses très simples comme un verre de rosé en bord de Loire, une balade sur le fleuve et le tour est joué. « Il faut sortir les gens de leur quotidien par le tourisme expérientiel ».

# L'instagramable sans frontières

Ne pas négliger l'impact des réseaux sociaux, et les incontournables commentaires, bons ou mauvais. Qui a visité la crypte de la cathédrale d'Orléans, fait une rencontre gastronomique dans les vignes de Vouvray ou vécu l'incompréhensible au musée de la Magie de Blois, publiera inévitablement des images sur Instagram. Il en fait ainsi la pub et contribue à la notoriété des territoires qu'il visite. Les touristes ne connaissent pas les limites administratives des territoires qu'ils visitent. Les territoires



Cléry-st-André, au cœur des « Terres du Val de Loire ».

## Le tourisme expérientiel au château de Meung-sur-Loire



Xavier Lelevé ose tout, en son château de Meung-sur-Loire.

Xavier Lelevé est un passionné d'histoire et n'a de plus grand bonheur que de partager avec le public de passage la vie de ses amis les plus proches : Louis XI Jeanne d'Arc et Charles VII. Propriétaire du château de Meung-sur-Loire, il invente sans cesse des animations pour faire vivre le tourisme expérientiel. La cuisinière confectionne des gâteaux dans la cuisine, on s'essaye à l'archerie et l'on frappe monnaie!

pour faire vivre le tourisme experientiel. La cuisiniere confectionne des gâteaux dans la cuisine, on s'essaye à l'archerie et l'on frappe monnaie!

Mais il aimerait faire mieux encore pour faire vivre ce patrimoine hors normes. « La pensée économique du tourisme n'est pas encore mûre, dit-il, même s'il y a une conscience. Trop souvent le tourisme est une contrainte pour la vie quotidienne dans les villes et villages. Les parkings résistent quand il faudrait à leur place développer un flux nouveau pour plus de commerces et d'appétence touristique. C'est une question d'intelligence collective ». Xavier Lelevé se félicite tout de même de battre cette année tous les records avec une progression de 45 %. Il faut dire que ce passionné vient encore de frapper un grand coup, en réintroduisant sur l'une des façades du château, les couleurs aussi osées qu'historiquement avérées. Parmi elles, le rouge, couleur de la papauté et du sang versé pour le Christ... et le jaune que l'on trouve à Versailles. De quoi faire revivre quelques vérités historiques, car « non, assure-t-il, la culture n'est pas une punition, mais un émerveillement ».

ne sont plus en concurrence mais complémentaires, au point de s'entendre pour construire une offre dans un périmètre raisonnable.

Ainsi les « Terres du Val de Loire » s'étendent du confins de l'Eure-et-Loir jusqu'à Mézières-lez-Cléry dans le Loiret. L'Office de tourisme de ce territoire embrasse la Sologne, la petite Beauce et les bords de Loire. « Ici, ce n'est pas Chambord... » annonce le dépliant, mais les jardins remarquables de Roquelin et de l'Ilex sont au rendez-vous. L'office de tourisme de la métropole orléanaise élargit considérablement son cœur de cible avec son appellation « Orléans Val de Loire tourisme ». Au-delà du code du tourisme, il travaille conjointement avec Chambord et même Beauval.

## Le patrimoine bâti, un atout culturel



Le département du Loiret investit dans ses châteaux, comme ici au

Les collectivités font de leurs territoires des atouts découverte. Le Loir-et-Cher n'est propriétaire d'aucun des châteaux qui modèlent son territoire. Propriétés privées ou d'État, Blois, Cheverny, Chambord et même Troussay le plus petit des châteaux de la Loire, bijoux de la Renaissance, font la renommée du département.

À contrario, le Loiret mise sur son important patrimoine, avec Sully-sur-Loire, Chamerolles - qui accueille le musée des parfums - et bien sûr Gien qui abrite le musée de la Chasse d'ont Valéry Giscard d'Estaing avait inauguré la sublime rénovation. S'ajoutent sept parcs

naturels et espaces sensibles, ainsi que le canal de Loire, tous propriétés du département. « Ce n'est évidemment pas pour gagner de l'argent, assure-t-on au conseil départemental, mais une façon de protéger le patrimoine naturel, d'avoir une image et un outil expérientiel qui différencie le territoire ».

L'Indre-et-Loire est aussi à la tête d'un important patrimoine bâti. Pas moins de huit monuments et musées, dans lesquels le département propose une offre souvent insolite. Le temps d'une sieste Balzacienne, au musée Balzac bien sûr, d'une immersion en Rabelaisie, ou d'une lecture dans les arbres au prieuré St-Cosme où Ronsard finit ses jours.

Ajoutons Loches et Chinon, le Grand-Pressigny, le domaine de Candé et l'Hôtel Gouin au cœur de Tours. « C'est un coût plus qu'une recette, admet aussi Pascaline Volland-Leclerc, chargée de la communication de ces monuments. Mais quand on fait des travaux sur des remparts de Loches ou de Chinon, on a la satisfaction d'attirer 30 % de visiteurs étrangers, parce qu'on offre quelque chose de vrai », ajoute-t-elle avec passion. Une histoire qui se découvre sur un « histopad » pour vivre en réalité augmentée la scène de la reconnaissance de Charles VII par Jeanne d'Arc. Le département monte aussi des escape Games et monuments Games, pour découvrir les sites autrement.

Enfin, on se souvient que les critiques allaient bon train quand la Région Centre-Val de Loire avait choisi en 2008, de racheter le château de Chaumont-sur-Loire. Depuis, les voix ont baissé d'un ton. Avec plus de 400 000 visiteurs annuels et un autofinancement de l'ordre de 75 %, les 40 hectares du domaine font merveille et sont une formidable vitrine touristique. À 30 ans, tout juste, le festival international des jardins y est pour beaucoup.

## Le tourisme à vélo

Sur son compte Facebook, Axel de Beaumont annonce les rendez-vous du tourisme à vélo qui se déroulent à Orléans les 23 et 24 juin, avec en prime, cette ambition : « Comment faire de la France la première destination mondiale du tourisme à vélo à échéance 2030 ? ». C'est dire l'importance du sujet, pour toutes les villes ligériennes.

Cette Loire à vélo est un indéniable succès. Initiée il y a vingt ans bientôt, on y croyait peu à l'origine. Et voilà qu'elle est devenue un incontournable du slow-tourism. Chaque année plus d'un million de cyclistes y dépensent près de 35 Millions d'euros sur 900km d'itinéraires. Le tourisme à vélo est un axe stratégique majeur. À ce jour, la région offre plus de 5 000 km d'itinéraires balisés et sécurisés. Et elle n'est pas seule à jouer cette carte, la Scandibérique, au départ de Dordives au Nord de Montargis, mène à Séligny, au Sud de Tours.

## La Capitainerie, pour s'assoir et prendre

un verre



Claire et Denis Raimbault un même regard sur leur capitainerie de Meung sur Loire.

## Le prix de l'incentive

Le touriste consomme, mange, dort sur place, rapporte des souvenirs, et de nouveaux visiteurs quand il partage sur Instagram. Les villes créent pour cela leur City-pass, système d'abonnement et de réduction qui invite les familles à multiplier les expériences. À Paris, Londres, Bruxelles et Amsterdam, les agglomérations ligériennes ne lésinent pas sur les campagnes d'affichage, de radio et même de TV. « C'est cher, mais même en période de pandémie, on a fait + 7 % de fréquentation, pour atteindre 96 000 visiteurs à l'office de tourisme », se félicite Axel de Beaumont. Et ce n'est pas fini, la tendance est à + 300 % par rapport aux années 2019 et 2020!



L'équipe d'Orléans Conventions sur le salon Heavent à Cannes

Le bureau des congrès « *Orléans Conventions* » déploie chaque année son plan d'action pour promouvoir l'offre, notamment incentive, de son territoire.

L'ensemble constitue l'industrie du MICE, Meetings incentives conferences and exhibitions. Les offices de tourisme se positionnent sur ce champ extrêmement efficace pour leur territoire. Ils se retrouvent sur les grands salons professionnels comme l'Heavent à Cannes. Ils y multiplient les rendez-vous avec des organisateurs d'événements à la recherche de



## Le tourisme doit offrir quelque chose de vrai

Pascaline Volland-Leclerc, chargée de la communication des monuments majeurs d'Indre-et-Loire

destinations attractives, avant même de parler d'accessibilité et de prix. Un congrès de mille participants génère en deux jours près de 300 000€ de recette directe, en nuitées, locations de salles, traiteurs et dépenses annexes. Et 70 % des participants reviendront en familial. En la matière, Tours avait de très longue date pris les devants, avec Vinci, son centre de conférences. Blois reçoit plus modestement mais dans la splendeur du château et de la Halle aux grains. Quant à Orléans, elle s'est réveillée il y a cinq ans et mis les bouchées doubles en créant Co'met, son centre de conférences, de sport et d'expositions, à dimension européenne. Critiqué pour un coût jugé pharaonique par certains, plus de 110 millions d'euros, il n'en n'apporte pas moins la modernité nécessaire à ses nouvelles ambitions touristiques.

## Stéphanie Le Donne, la Loire est son domaine



Stéphanie Le Donne a créé Odyssée pour sillonner la vallée de la Loire.

Stéphanie Le Donne est guide-conférencière officielle du ministère de la Culture, mais pas seulement. Depuis 15 ans, elle partage sa passion du Val de Loire, en emmenant sa clientèle à bord de son van grand format. « Odyssée en Val de Loire » est un business qui fonctionne, en particulier auprès d'une clientèle américaine qui aurait eu mille occasions de tourner le dos à la France après les attentats, les grèves et les Gilets jaunes, la crise du Covid et maintenant la guerre en Europe. « Ils sont revenus », se félicite Stéphanie, qui transmet sa parfaite connaissance des châteaux, et de tout ce qui fait le Val de Loire. « Les gens adorent découvrir les cépages de nos vignobles, descendre la Loire en kayak, découvrir la faune sauvage et prendre le temps de flâner sur le marché de Loches ». L'expérience touristique est au rendez-vous chez un trufficulteur, dans un atelier culinaire ou dans un spa de belle qualité. La diversité et le dépaysement font la différence, dès lors que les services sont de qualité.

# Entre luxe et volupté

Quand un congressiste revient en famille, il y a fort à parier qu'il se laisse envoûter par le calme et le charme de la Loire. À Saint-Dyé-sur-Loire, près de Chambord, Olivier Lelong a amarré sa toue cabanée. « C'est un projet de cœur, sûrement pas pour être riche, mais qui m'occupe six mois de l'année ». Pas de pub, tout au plus Airbnb pour capter la clientèle étrangère, mais un positionnement haut de gamme. Ingénieur dans l'âme, Olivier a équipé son bateau de panneaux solaires, toilettes et douches chaudes. « Pour être rentable, explique-t-il, il faudrait quatre bateaux et un salarié ».

Non loin de là, Le Relai de Chambord, établissement hôtelier 4\*, a misé quant à lui sur le très haut de gamme, avec sa toue elle aussi cabanée, au confort égal à celui de l'établissement hôtelier. « La toue du relais », accueille jusqu'à 12 personnes pour un petit séminaire d'entreprise, mais promet aussi aux amoureux une soirée de rêve sur le Cosson, le petit cours d'eau qui serpente au pied des tours du château. Un Chef à bord prépare et sert un menu gastronomique, privilégiant des produits locaux et de saison. Il s'éclipse ensuite et vous laisse terminer votre repas dans le calme retrouvé du parc après le départ du public.

À Sigloy, dans le Loiret, Jean-Philippe Vanlauwe est « Passeur de Loire ». Depuis 2006, avec ses compagnons,



Olivier Lelong « On ne devient pas riche avec le tourisme fluvial ».

il a construit trois bateaux sur lesquels des personnels formés à la protection de l'environnement emmènent les promeneurs à la découverte du milieu naturel. « Le slow tourism doit être slow pour les animateurs aussi, dit-il, même si la réalité économique nous pousse à en faire toujours plus ».

Les batéaux ont des capacités de douze à cinquante personnes, emmènent les scolaires, les groupes d'entreprises ou du troisième âge. L'un d'eux est même vitré et chauffé et permet de travailler l'hiver. Coussins et toilettes sèches améliorent le confort, un grand barnum a même remplacé les ponchos. « Le business de niche a ainsi trouvé son équilibre ».



## ART DE VIVRE | TOURISME

## Un cocon végétal

Un nouvel hôtel ouvre ses portes sur l'axe ligérien. Le Bois des Chambres est la dernière création du Domaine de Chaumont-sur-Loire. Totalement dans l'esprit du domaine, ce nouveau lieu d'arts et de nature n'est pas un hôtel comme un autre.

Situé à deux pas du château et de sa saison d'art, du parc et du Festival International des Jardins, Le Bois des Chambres prend place sur le site de la ferme Queneau, ancienne propriété du prince et de la princesse de Broglie. Situé à l'arrière du parking du haut, cet ensemble architectural conçu dans l'esprit de Chaumont, abrite 39 chambres, ainsi qu'un restaurant de 50 couverts. Ouvert toute l'année, cet hôtel-restaurant de charme pourrait devenir le lieu incontournable des personnes avides de la rencontre de la nature et de la culture.

Ce projet, mené par les architectes Patrick Bouchain et Loïc Julienne a permis la restauration d'un ancien corps de ferme. Deux nouveaux bâtiments, abritent les 39 suites et les alcôves modulables « comme des petits gîtes » spécifient les architectes. Ouvertes sur l'extérieur, les chambres au jardin sont intimement liées au végétal. Cet endroit très particulier a également des lits à l'extérieur, dans le jardin. Il faut emprunter une petite allée pour rejoindre un espace entièrement rempli par le lit. D'ailleurs, tous les lits du Bois des Chambres sont carrés, de 2m x 2m afin que chacun choisisse dans quel sens il veut dormir. « Tout est pensé pour faire du Bois des Chambres une expérience » indique Isabelle Allégret, la décoratrice d'intérieur. Des grands rideaux attachés par des embrasses font écho aux différentes pointes de l'architecture et créant un jeu d'intérieur. Les matériaux sont simples et de bon sens, les couleurs rose, jaune, vert évoquant les fleurs séchées pour le rez-dechaussée et du blanc pour révéler les étonnants volumes.

Conçu totalement dans la philosophie de Chaumont qui prône le respect et la célébration de la nature, ce projet durable se caractérise par une faible empreinte carbone. Entre son ossature et son bardage en bois, une isolation par bottes de paille compressées assure le maintien d'une température constante, régulée par une chaudière à bois.

Un rêve qui devient réalité pour Chantal Colleu-Dumond, directrice du domaine de Chaumont-sur-Loire. Cet hôtel d'arts et de nature



Le nouvel hôtel de Chaumont-sur-Loire.

## Guillaume Foucault, le chef du

## Grand Chaume



Le nouveau restaurant « Le Grand Chaume » situé sur le site de l'Hôtel ouvre avec un chef connu en région Centre-Val de Loire. Il s'agit de Guillaume Foucault, l'ancien étoilé du restaurant Pertica à Vendôme.

Guillaume Foucault et sa compagne Quy Phi sont très heureux de faire l'ouverture du Grand Chaume, à Chaumont-sur-Loire, un projet ambitieux, propriété de la Région. « Guillaume Foucault comprend la logique particulière de Chaumont et a de plus, une cuisine de terroir réputée » Chantal Colleu-Dumond, directrice du domaine.

La promesse du Grand Chaume est une cuisine gastronomique faisant la part belle aux vins et produits du terroir. L'originalité est architecturale avec un restaurant en forme de fleur avec un toit de chaume parsemé d'iris et de plantes grasses. À l'intérieur, le plafond se perd très haut et couvre l'espace d'un ciel bleu telle une voûte céleste transpercée d'une multitude de flèches blanches, une impression de dîner à la belle étoile. La terrasse permet de boire un verre au jardin.

Un endroit inspirant pour Guillaume Foucault, « Nous déménageons notre savoir-faire en cuisine pour défendre les idées portées par le Domaine de Chaumont-sur-Loire. » Une cuisine avec beaucoup de « naturalité », une approche plutôt directe du produit. Une inspiration artistique et végétale à découvrir tous les soirs dès cet été.

est propice à la sérénité, il incite le visiteur à contempler la beauté tout en prenant conscience de sa fragilité.

Prix de la nuitée :

- 190 à 290 € d'avril à octobre
- 120 à 220 € le reste du temps www.domaine-chaumont.fr

Sophie Manuel

# On pique-nique chez le Vigneron Indépendant®!

C'est un rendez-vous important dans le Centre-Val de Loire, le pique-nique du Vigneron Indépendant ! Depuis 12 ans, il séduit le grand public par son concept ; chacun apporte son pique-nique, le vigneron ouvre son domaine et offre le vin et l'animation. Un moment gourmand et sympathique, les 4, 5 et 6 juin !

Le pique-nique des vignerons indépendants reprend sa date initiale, le week-end de la Pentecôte. Près de quarante vignerons du Centre-Val de Loire préparent avec plaisir cet événement. Un moment en toute simplicité où le vigneron ouvre son chai, présente son métier et échange de sa passion.

#### Du lien humain

Le principe du pique-nique chez le vigneron est simple. Les visiteurs choisissent un domaine viticole du Centre-Val de Loire parmi la liste des participants, ils apportent le pique-nique et le vigneron offre le vin. En dehors de l'idée de développer la consommation locale, cette rencontre touche aussi à l'être humain en tant qu'individu propre. Il semble important de créer un lien de confiance entre producteur et consommateur, de découvrir un savoir-faire, et de découvrir des saveurs propres à chaque vigneron.

#### Un pique-nique spécifique

En effet chaque vigneron est unique et même s'il respecte le cadre de l'appellation, son vin a des spécificités et lui ressemble. Pour les



pique-niques, c'est pareil, ils sont tous différents. Certains vignerons préparent un vaste barbecue aux sarments de vigne pour faire griller la viande et les brochettes. D'autres organisent de belles randonnées dans des vignes ou des animations pour les enfants. Parfois la musique est au rendez-vous avec des concerts ou show variés pour passer un moment agréable ou des jeux sont organisés pour les plus aventuriers. Le vigneron prévoit un programme qui lui ressemble.

Ce rendez-vous est l'occasion de découvrir (ou redécouvrir) une des AOC de cette belle région et de passer une superbe journée au grand air, de renouer avec la nature qui nous offre de belles saveurs!

https://www.vigneron-independant.com/pique-nique



## Le retour des festivals de l'été en région Centre-Val de Loire



Après de nombreuses éditions souvent annulées ou reportées en raison de la crise sanitaire en 2020 puis en 2021, les festivals de musique font leur grand retour en 2022 en région Centre-Val de Loire. Tour d'horizon des évènements prévus les trois prochains mois et aux programmations bien différentes, allant du rock indémodable à l'électro ultramoderne.

#### Festival Jazz'in Cheverny, du 23 au 25 juin 2022, à Cheverny (41)

Après deux années sans édition, la mélodie retentira de nouveau dans le parc du château de Cheverny les 23, 24 et 25 juin. Pour cette 13<sup>éme</sup> édition, les artistes Kimberose, Mélanie Dahan, Electro Deluxe Band, Bluewave Quartet,... sont annoncés! L'objectif est d'accueillir 12 000 personnes sur les 3 jours à Cheverny pour permettre la découverte des grands artistes de jazz ainsi que de nouveaux talents. Les concerts gratuits sur la place du village qui alternent avec la grande scène du château devraient doper la fréquentation de l'évènement.

#### **Festival Electro Pool Party,**

## le samedi 25 juin 2022, au centre aquatique Agl'eau de Blois (41)

Première pool party électro en France, c'est le seul festival de musique qui a lieu en été à Blois. La scène et le public sont installés sur les 5 000m² de pelouse appartenant au centre aquatique. L'évènement offre un cadre original aux festivaliers : ils peuvent se baigner dans la piscine extérieure de 250m². Les DJ se produisent sur scène et sont les seuls à profiter d'une loge située dans les vestiaires du centre aquatique. Pour leur sécurité, les festivaliers n'y ont pas accès, mais peuvent utiliser les cabines installées sur la pelouse pour l'occasion. « 20% des festivaliers se baignent et 40% habitent le Loir-et-Cher, explique Cédric Pellerin, organisateur du festival. La présence de maîtres-



nageurs est aussi obligatoire. » Avec 1000 festivaliers lors de la dernière édition en 2019, l'objectif en 2022 est d'en accueillir 1500. Entre trente et quarante bénévoles seront présents. Cette année, l'eau de la piscine sera aromatisée. Quatre DJ se produiront sur scène le samedi soir : Maeva Carter, Julian Jordan, Holseek, et Lucas & Steve.

## Avoine Zone Groove Festival, du vendredi 1er au dimanche 03 juillet 2022, à Avoine (37)

Après une première édition en 2000 et deux annulées en 2020 et 2021, le Festival Avoine Zone Groove revient pour sa 21ème édition. Artistes nationaux et groupes régionaux se produiront sur les trois scènes du festival. On y retrouvera notamment Grand Corps Malade, Ofenbach, Skip The Use, Simple Minds et Rover. La particularité de ce festival en plein air est qu'il propose une zone payante et une partie gratuite. Plus de 200 bénévoles se relaieront sur les trois jours, dont 70 à 75 agents de la commune. Il s'agit en effet d'un festival en régie directe, c'est-à-dire géré directement par la mairie d'Avoine. « Les gens ont envie de reprendre une vie normale, explique Didier Godoy, maire d'Avoine depuis 2014. Avec un billet à 60€ pour les trois jours du festival, on tient à avoir des prix abordables ». Une association de la commune s'occupera de la partie buvette et restauration. Entre 15 000 et 18 000 personnes ont assisté aux trois jours du festival en 2019 et l'objectif est de dépasser les 20 000 en 2022.



Festival Cocorico Electro, du jeudi 14 au samedi 16 juillet 2022, au Château de La Ferté-Saint-Aubin (45)

En trois éditions, ce festival est devenu un évènement incontournable en région Centre. En 2022, Lost Frequencies, Bob Sinclar et Bon Entendeur seront notamment au programme. Il y a quatre scènes, dont une située dans la cour du château, ainsi qu'un espace VIC (Very Important Coco). En raison de la crise sanitaire, le festival a été reporté en 2020 et 2021. En 2022, l'objectif des organisateurs est d'accueillir 21 000 festivaliers, 200 bénévoles et trente artistes. Le budget artistique est passé

#### ART DE VIVRE | FESTIVALS

cette année de 130 000 à 250 000 euros, sur un budget total de 700 000 euros. Un show pyrotechnique sera proposé chaque soir. Concours de molky et de badminton seront également organisés le vendredi et samedi.

#### Festival Yzeures N'Rock,

#### du vendredi 05 au dimanche 07 août 2022, à Yzeures-sur-Creuse (37)

Il s'agit de la seizième édition de ce festival installé dans le sud de la Touraine, tout près de la frontière avec les départements de l'Indre et de la Vienne. En 2019, le festival a accueilli près de 26 000 personnes en trois jours. En 2020, l'évènement a été annulé à cause de la crise sanitaire. En 2021, les trois soirées ont été maintenues, mais la programmation était plus légère. À cause des jauges et du contrôle quotidien du pass sanitaire, le festival a accueilli seulement 9000 personnes en trois jours. L'année dernière a cependant permis aux organisateurs de tester deux scènes plus grandes que les précédentes éditions et maintenues cette année. En août prochain, l'objectif sera d'accueillir 11 000 à 12 000 personnes chaque soir. "Nous proposons une programmation et trois soirées très éclectiques" explique Sébastien Manuel, un de ses organisateurs. On retrouvera notamment Roméo Elvis, M, Damso, Damian Marley, Debout sur le zinc et Têtes raides.



## Festival O'Tempo, du vendredi 26 au dimanche 28 août 2022, à Boigny-sur-Bionne (45)

Le festival O'Tempo revient en 2022 pour sa troisième édition. Elodie Berneron, directrice de la communication et des relations publiques, le présente comme « un festival musical populaire et familial ». En 2020, il a réuni cent bénévoles et 5000 festivaliers en trois jours. En 2021, 150 bénévoles étaient présents et les trois quarts du public étaient revenus. En août prochain, les organisateurs attendent minimum 10 000 festivaliers en trois jours alors que l'évènement peut en accueillir jusqu'à 15 000. Cette édition sera l'occasion de proposer une scène plus grande et davantage d'animations. « L'objectif est de faire durer et faire évoluer ce festival » poursuit Elodie Berneron. Aujourd'hui, 2000 à 3000 billets ont déjà été vendus. Le festival propose des styles de musique très différents. Le public pourra chanter et danser en même temps que Tryo, La Rue Ketanou, Hatik, Tibz, 21 Juin Le Duo, Joyce Jonathan et Ben l'Oncle Soul.



#### Fête des Vendanges,

#### le samedi 03 septembre 2022, à Cheverny (41)

C'est bien connu, les vendanges se fêtent en musique à Cheverny (41) ! Le samedi 3 septembre, les vignerons de Cheverny organisent une journée incroyable avec randonnées, dégustation et musique. L'année dernière pour l'anniversaire des 10 ans de la manifestation, l'ambiance était à son apothéose avec le groupe Tryo. C'est le rendez-vous des copains pour cette 11 ème édition avec Radio Byzance et Alma Dili sur la place du village. Puis sur la grande scène, on commencera avec de la pop française avec Ours, pour continuer avec Chef & the Gang, le groupe révolté de Philippe Etchebest, et on finira avec le chanteur humoristique Oldelaf qui ne devrait pas nous la jouer tristitude. L'édition 2022 s'annonce festive avec comme d'habitude, une ambiance si typique à cette manifestation avec le plaisir d'être ensemble dans la bonne humeur, autour des vins de Cheverny et Cour-Cheverny.

Maxence Yvernault et Sophie Manuel



# Un coup de fourchette pour la planète!

La 5ème édition de 5 chefs au piano est lancée! Jusqu'en novembre de cette année, les chefs cuisiniers des restaurants Habitats Jeunes de la région Centre-Val de Loire et leurs brigades se retrouveront dans sept villes pour préparer un repas gastronomique à destination des habitants autour d'un thème plus que jamais d'actualité: le climat.

Annulé en 2021 à cause des restrictions sanitaires, le challenge 5 chefs au piano, qui vise à mettre en avant le savoir-faire des cuisines collectives, remet le couvert cette année. Pour cette cinquième édition, ils ne seront d'ailleurs pas cinq, comme le nom de l'événement le laisse à penser, mais huit chefs passionnés œuvrant dans la restauration collective à accueillir, à tour de rôle, les convives dans la salle à manger de leurs restaurants. L'objectif de cette nouvelle édition ? Sensibiliser le public aux enjeux climatiques !

À cet effet, chaque chef élaborera un menu original à base d'aliments locaux, de saison, en diminuant la quantité de viande dans l'assiette, et invitera ses collègues à venir le confectionner à ses côtés. 8 chefs, 8 étapes, soit autant d'occasions d'apprendre à mieux manger en changeant ses habitudes!

Les chefs au piano veilleront également aux quantités de production et au réemploi de certains aliments pour limiter le plus possible les déchets et sensibiliser les convives à l'étendue du gaspillage alimentaire.

« En tant que chefs, je crois qu'on combat tous le réchauffement climatique au quotidien », énonce Wilfried Arnoult, chef de cuisine de l'association Escale et habitant à Blois, avant de poursuivre : « Dans notre restaurant, on s'efforce de travailler avec des fruits et légumes de saison et de région, on a un jardin au pied de notre cuisine, un composteur qui l'alimente, on cherche avant tout à privilégier les circuits-courts. »



Benjamin Thebault, Wilfried Arnoult et Laetita Thenon, jeudi 12 mai, à Tours.



Restaurant Jeunesse et Habitat de Tours

« La thématique du climat qui est à l'honneur cette année a été choisie en groupe, on a tous validé. On tient à ce que chaque convive qui vienne manger prenne conscience qu'on doit tous faire des efforts, et que cela peut passer par la nourriture, ne serait-ce qu'en réduisant nos déchets, en faisant attention aux quantités qu'on met dans l'assiette et d'où proviennent les aliments qu'on mange », continue Laetitia Thénon, la cheffe du restaurant Jeunesse et Habitat de Tours. « Le climat fait partie de nos préoccupations à tous, et on est très contents de pouvoir faire ensemble cette cinquième édition sur ce thème. 5 chefs au piano, ce n'est pas du tout une compétition, c'est vraiment un moment de partage, on découvre la manière de cuisiner de chacun, comment les autres chefs intègrent aussi les préoccupations climatiques à leur cuisine, ainsi que le foyer de jeunes travailleurs ».

L'aventure solidaire et culinaire a d'ailleurs déjà commencé, puisque l'ESAT d'Oucques, qui accueille des travailleurs sourds et malentendants, et son chef de cuisine, Dennis Tarenne, ont ouvert le bal jeudi 28 avril, suivi par le restaurant Jeunesse et Habitat de Tours et sa jeune cheffe le jeudi 12 mai. À cette occasion, cette dernière était rejointe en cuisine par son collègue de Blois, Wilfried Arnoult, ainsi que par Benjamin Thebault, le chef de restauration de la résidence Clémenceau à Vendôme, pour l'aider à servir aux convives son menu 100 % végétarien. À la carte : du houmous de fanes de radis, une focaccia au caviar d'aubergine, un burger végétarien à la carotte, des courgettes farcies aux œufs cocottes, une tarte tatin et sa boule de glace...De quoi mettre l'eau à la bouche! « On est contents de pouvoir valoriser notre restauration, parce que souvent les gens nous assignent l'étiquette de « cantine » de manière péjorative. À travers ce challenge, on cherche aussi à s'enlever cette mauvaise étiquette », argue Benjamin Thebault. Après s'être rendus à Bourges dans les cuisines du restaurant de Tivoli Initiatives et de son chef, Julien Legros, jeudi 19 mai, les chefs se réuniront à Blois le 2 juin, puis retourneront dans le département du Cher le 9 juin au sein des cuisines du restaurant de l'EHPAD Antoine Moreau. Après quoi, ils mettront le cap sur Vendôme le 15 septembre, Romorantin le 16 novembre, avant de conclure cette cinquième édition à Saint-Amand-Montrond le 17 novembre.

Alors, envie de goûter des produits du territoire et de remettre le couvert pour la planète ?

Johann Gautier

# Des produits régionaux autour d'un gueuleton

Partager un moment de convivialité en dégustant notamment des viandes rôties à la broche, tel est le concept de Tournebroche Gueuleton qui se développe partout en France. Il a été lancé en août 2021 en région Centre-Val de Loire par Pascal Maitre et Pierre Brochard.

Tournebroche Gueuleton est un concept qui a été créé dans le Sud-Ouest par un groupe de copains qui avaient pour objectif de partager leur amour de la gastronomie. Ils ont commencé en ouvrant un restaurant/bar à vin « Gueuleton – Le repaire des bons vivants » en 2013 à Agen. À la carte : du vin, de la charcuterie et du fromage. Aujourd'hui, il y a 17 restaurants un peu partout en France. Autour de ce concept de gueuleton, ils ont développé différentes offres. En 2017, le tournebroche Gueuleton a été lancé (il y en a maintenant 14 en France). Le principe est de se rendre chez des particuliers ou des professionnels à l'occasion d'un événement pour leur permettre de déguster notamment des viandes rôties à la broche. C'est ce que proposent Pascal Maitre et son associé Pierre Brochard en région Centre-Val de Loire. Ils ont lancé ce projet en 2019, mais avec le Covid, ils ont pu commencer seulement en août 2021. Pascal Maitre travaillait déjà dans l'hôtellerie-restauration. Il a notamment été chef pâtissier, directeur pendant 24 ans chez Louvre Hotels Group et directeur de l'hôtel 4 étoiles Le Prieuré de Boulogne à Tour-en-Sologne. Quant à Pierre Brochard, il s'agit d'une reconversion. Cet ancien basketteur professionnel a joué pendant huit ans avec l'ADA Blois Basket. Ces deux bons vivants qui se connaissent depuis quinze ans se sont retrouvés dans le concept du gueuleton.

#### Partage et convivialité

« Il y a beaucoup de partage et de convivialité, il s'agit de proposer un moment simple de plaisir autour de produits régionaux », explique Pierre Brochard. Selon la demande de leurs clients, ils proposent des entrées (crevettes à la plancha, cœurs de canard persillés, charcuterie...) et différentes viandes à la broche (jambon fermier, agneau, veau, canard...). « Nous travaillons à 80 % avec des







producteurs de la région pour mettre en valeur le terroir et avec 100 % de produits français », souligne Pascal Maitre. Ils apportent leur matériel sur place (planchas, braseros et tournebroches), cuisent et découpent la viande devant leurs convives. « On est avec les gens, on discute, on partage, il y a un vrai échange, on prend soin d'eux et ils prennent soin de nous », ajoute Pierre Brochard. Leurs prestations peuvent être réalisées pour des événements regroupant 20 à 500 personnes. Le concept Gueuleton poursuit son développement et commence à proposer des « Gueuleton séjours » pour des groupes ou des séminaires d'entreprise afin d'aller à la rencontre des producteurs pour déguster leurs produits sur une journée ou 2 à 3 jours. Cela devrait bientôt être proposé aussi en région Centre-Val de Loire.

Plus d'infos: www.gueuleton.fr/le-tournebroche E-mail: loiretcher.tbg@gueuleton.fr

# La région Centre-Val de Loire : une terre (aussi) brassicole

Connue pour le Sancerre, le Vouvray ou encore le Chinon, la région Centre-Val n'est plus pour autant qu'une terre viticole. On y produit aussi un large choix de bières. Cette dernière étant un produit plus abordable, sa consommation s'est démocratisée et on compte aujourd'hui une soixantaine de brasseurs dans la région.

Selon les historiens, la bière est apparue vers 4000 ans avant J-C en Mésopotamie. « Historiquement, on produisait de la bière avant de produire du vin » explique Christelle Alfaia, propriétaire de la Brasserie de L'Aurore et présidente de l'Association des Brasseurs du Centre. Le nombre de brasseurs en France est passé de 120 à la fin des années 2000 à 2300 aujourd'hui.

#### **Des Turones aux Tourangeaux**

En région Centre-Val de Loire, la Brasserie de L'Aurore a été créée en 2009 et celle-ci est aujourd'hui installée à Tauxigny-Saint-Bauld (37). Récemment, un investissement d'1,5 million d'euros a permis l'achat d'un nouveau terrain, la construction d'un bâtiment de 830m² et l'acquisition de matériel d'occasion. Ce nouveau lieu a ouvert ses portes après le premier confinement en juin 2020. « C'était un projet de longue haleine » explique le couple de propriétaires. Les tâches sont par ailleurs bien réparties. Ancien chef de projet en conception automobile, Emmanuel gère aujourd'hui la production de la bière et les fournisseurs. Sa femme Christelle, ancienne acheteuse industrielle, s'occupe, elle, de la partie clientèle. Vendues en région Centre et dans les départements limitrophes, on compte deux gammes de bières permanentes. La première, appelée Turone, est destinée aux cavistes, épiceries fines et restaurants. La deuxième, appelée Tourangelle, est destinée à la grande distribution. La cheffe d'entreprise entend ainsi « toucher le grand public



Emmanuel et Christelle Alfaia, propriétaires de la Brasserie de L'Aurore.



Pierre Sommier, gérant de la Brasserie Sommier.

et réattirer ce public après les confinements ». À l'avenir, le couple souhaite accroître ses capacités de production en achetant de nouveaux fermenteurs, en embauchant du personnel et en agrandissant le bâtiment. Christelle Alfaia songe également à produire du whisky.

#### Un produit 100% local

Passionné de bière, Pierre Sommier l'est aussi. Ancien prof de sport, il fait le choix de la reconversion professionnelle en 2017 et créé la Brasserie Sommier à Montoire-sur-le-Loir (41). Installée dans un bâtiment de 300m², l'entreprise a produit et vendu 20 000 litres de bière en 2021. Deux gammes sont proposées : en bouteille et en canette. On retrouve ainsi des parfums insolites en canette avec par exemple une bière miel d'Azé-marrons ou une bière noire au fruit de la passion. « Il faut toujours proposer quelque chose de nouveau et fidéliser la clientèle » explique l'entrepreneur. La brasserie vend sa marchandise aux bars, restaurants, épiceries et moyennes surfaces de la région Centre-Val de Loire. Pierre Sommier travaille aujourd'hui seul et il va très prochainement lancer une plateforme de vente en ligne. « Beaucoup de touristes et de parisiens goutent ma bière, puis veulent l'acheter sur internet, explique-t-il. Beaucoup me demandent «où est-ce qu'on peut vous trouver ? » Le chef d'entreprise a reçu une aide de la région pour digitaliser son activité. Les produits sont « 100% local » : le malt vient d'Issoudun (Indre) et les bouteilles en verre sont fabriquées à la Verrerie de Châtillon à Autrèche (37).

Après une longue période de fermetures en raison de la crise sanitaire, les brasseries doivent désormais rembourser les Prêts Garantis par l'État (PGE). En plus de cela, ces établissements sont aujourd'hui fortement impactés par l'augmentation des prix des matières premières. Cela concerne « le gaz, l'électricité, le carton, les étiquettes, le verre et les céréales » explique Christelle Alfaia. « Aujourd'hui, mon activité n'a pas encore repris à 100% » ajoute Pierre Sommier. Les brasseurs espèrent néanmoins que le retour des clients comblera ce manque.

Maxence Yvernault

## Marché du travail, stabilité de l'emploi salarié et baisse du chômage en Région Centre-Val de Loire

## **En chiffres**

#### 921 800

Emplois salariés dans la Région

#### 203 480

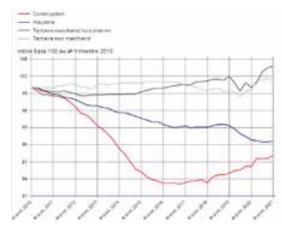
Nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant ou non exercé une activité (catégories A, B, C) premier trimestre 2022. Ce nombre baisse de 2,7 % sur le trimestre (soit –5 680 personnes) et de 7,3 % sur un an

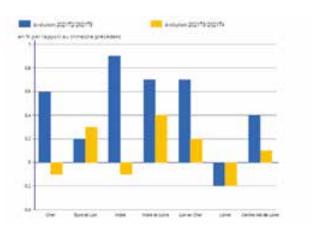
#### + 7.6 %

De créations d'entreprise sur le 4<sup>ème</sup> trimestre 2021, en Région Centre-Val de Loire. Le nombre de créations dépasse ainsi, pour la deuxième fois depuis le début de la crise sanitaire, les 7 000 unités

#### Évolution de l'emploi salarié par secteur Centre-Val de Loire

#### Évolution de l'emploi salarié départemental

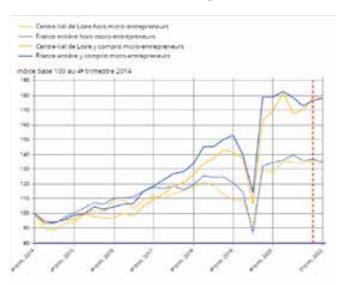




#### Taux de chômage départementaux

Département	4* trimestre 2021 (%)	Variation (point)	
		sur un trimestre	sur un an
Cher	7,4	+0.4	-0,5
Eure-et-Loir	6,6	-0,6	-0,5
Indre	6,9	-0.7	40,6
indre-et-Loire	5.2	-0,8	-0,7
Loir-et-Cher	5.8	-0,6	-0,4
Loiret	6.8	-0,6	-0.4
Centre-Val de Loire	6,6	-0,6	-0,5
France hors Mayotte	7,4	-0,6	-0,7

Créations d'entreprises



## Pour résumer

D'octobre à décembre 2021, l'emploi salarié en Centre-Val de Loire est en très légère hausse (+ 0,1 %), soit une progression moins vive qu'en France hors Mayotte (+ 0,4 %), mais cette faible évolution poursuit la croissance observée en 2021. Les gains d'emplois concernent les secteurs de la construction et des services marchands hors intérim, et l'emploi intérimaire atteint un niveau particulièrement haut. Les effectifs dans l'industrie restent stables pour le deuxième trimestre consécutif, alors qu'ils se replient dans les services non marchands. Le taux de chômage (6,6 %, soit - 0,6 point) et le nombre de demandeurs d'emplois atteignent des ni-

veaux historiquement bas. Le nombre de créations d'entreprises augmente de nouveau après deux trimestres de recul, mais reste stable hors micro-entrepreneurs. L'activité touristique confirme sa reprise entamée durant la période estivale sans pour autant retrouver son niveau de 2019.

Données et analyses : Insee et Banque de France

LA BANQUE **TRÈS TRÈS POPULAIRE** 

POUR LA 12<sup>E</sup> ANNÉE CONSÉCUTIVE

BANQUE POPULAIRE EST DÉSIGNÉE 1<sup>RE</sup> BANQUE DES PME.

NOUS REMERCIONS TOUS NOS CLIENTS PME POUR LEUR CONFIANCE.



la réussite est en vous